

MILLE ANS D'EXISTENCE DE LA LEXICOGRAPHIE AMAZIGHE : UNE QUÊTE IDENTITAIRE INACHEVÉE

Hassan CHAHBARI
Enseignant Chercheur
Université Ibn Zohr-Agadir
Maroc

Résumé

Dans cette contribution, nous essaierons d'étayer certaines remarques sur l'histoire du discours lexicographique amazighe. Il s'agit de mener une réflexion critique sur les progrès apportés aux techniques de confection de dictionnaires amazighes et d'esquisser quelques enjeux et perspectives pour aboutir à confectionner un dictionnaire amazighe général qui peut marquer les traces de la langue et la culture amazighes. Nous allons préciser que l'histoire de la lexicographie amazighe a parcouru plusieurs périodes du XII^e siècle jusqu'au XXI^e siècle. Nous essaierons aussi de mettre en évidence le parcours de l'histoire de la lexicographie amazighe.

Nous aborderons le travail d'Ibn Tunart, comme premier témoignage lexicographique du XII^e siècle, et celui de De Venture De Paradis (1844), comme deuxième témoignage du XIX^e siècle, ensuite, nous essaierons de mettre la lumière sur la production lexicographique selon deux points de vue différents: Bounfour (1995) et Serboual (2002).

Une forte évolution de la situation lexicographique n'allait pas tarder à stabiliser la condition de la recherche scientifique de la production amazighe : la création de l'IRCAM (Institut Royal de la Culture Amazighe, Maroc) et le HCA (Haut Commissariat à l'Amazighité, Algérie), l'ouverture de filières universitaires en langue et culture amazighes, la création de laboratoires de recherche dédiés à la culture amazighe, l'apparition de plusieurs mouvements amazighes qui défendent les droits linguistiques et culturels amazighes, l'insertion de la langue amazighe dans l'enseignement fondamental, etc. Ces éléments ont contribué à établir solidement la question de la recherche sur l'amazighe en général et la recherche lexicographique en particulier.

Mots clés :

Lexicographie amazighe, dictionnaire, lexique, vocabulaire, glossaire.

Nous avons interrogé le parcours lexicographique amazighe pour en cerner les différentes phases historiques manifestées par la publication d'un nombre considérable de travaux sous forme de dictionnaires bilingues et trilingues, de vocabulaires, de lexiques et de glossaires. Cette production permet d'envisager la mise en place d'une base de données lexicographiques amazighes, qui sera nécessaire au bon fonctionnement et à l'identification de plusieurs types d'applications. Ce processus aurait pu favoriser la confection d'un dictionnaire standard de l'amazighe.

Plusieurs lexicographes ont confectionné des dictionnaires, des glossaires, des vocabulaires et des lexiques de la langue amazighe adressés à un lectorat bien déterminé. Cette documentation est d'une importance capitale. Nous allons essayer de présenter cette production lexicographique qui a dominé le paysage lexicographique amazighe. Pour ce faire, nous allons dresser une présentation de quelques principaux dictionnaires, glossaires, vocabulaires et lexiques composés par des lexicographes au sein des instances institutionnelles et en dehors d'elles, travaux d'amateurs, de chercheurs universitaires ou autres.

La dernière décennie du XX^e siècle a connu une production lexicographique amazighe considérable au Maroc et en Algérie, elle a été marquée par des travaux réalisés par des auteurs natifs amazighes. La production lexicographique amazighe produite par l'IRCAM, le HCA, des chercheurs au sein des universités et des amateurs est destinée à un public de professionnels, d'apprenants et d'enseignants pour promouvoir l'enseignement de la langue amazighe dans l'enseignement fondamental et à l'université. Cette production lexicographique est destinée aussi à satisfaire les besoins des chercheurs afin d'intégrer les nouveaux concepts et des nouvelles inventions. Ce processus visant la création d'une base de données lexicographiques amazighes en vue d'aménager le lexique amazighe pour l'adapter à des besoins nouveaux et dans la perspective de confectionner un dictionnaire standard amazighe.

1. Principales phases historiques de la lexicographie amazighe

Le parcours historique de la production lexicographique amazighe a connu un essor considérable, sans précédent, favorisé par l'engagement des chercheurs en lexicographie amazighe²⁵. Ces chercheurs ont développé une science de confection de dictionnaires amazighes manifestée par la publication d'un nombre considérable de travaux sous forme de dictionnaires bilingues et trilingues, de vocabulaires, de glossaires et de lexiques, qui sont conçus à des fins pratiques en fonction des exigences spécifiques qu'elles devraient remplir et servir, et pour lesquels ils sont nécessaires. Ce n'est que tardivement que ces travaux se sont constitués en un objet d'étude proprement dit. L'essor a pris des aspects linguistiques, pédagogiques et didactiques. Cette activité a fait du dictionnaire un objet de réflexion, de recherche et d'action pour débattre des perspectives sérieuses concernant la discussion sur un bon nombre de questions convergentes.

Compte tenu des objectifs souhaités, qui prévoient la mise en place d'une base de données lexicographiques amazighes nécessaires au bon fonctionnement et à l'identification de plusieurs types d'applications, le processus peut favoriser la confection d'un dictionnaire standard de l'amazighe. La réalisation d'une analyse rigoureuse de l'histoire des principaux dictionnaires de la langue amazighe, selon un classement chronologique, déboucherait sur la répartition de la production lexicographique en phases historiques bien déterminées.

1.1. Les premières techniques traditionnelles de confection de dictionnaires amazighes

Nous essaierons de parcourir l'histoire de la lexicographie amazighe pour en cerner les différentes esquisses historiques. Boumalk, (2005 :26) confirme qu'il existe d'autres esquisses lexicographiques antérieures à la période coloniale qui ont précédé l'apparition de glossaires bilingues. Il s'agit d'une production sous forme de manuscrits du XII^e siècle (Ibn Tunart) au XIII^e siècle (Al Hilali, Al Martini). À ce propos, Boumalk, (2005 : 26) affirme que « la production lexicographique antérieure à la période coloniale (XIX^e siècle) est quasiment passée sous silence dans les travaux des amazighisants. Nico van den Boogert a eu le mérite de nous livrer sur la base d'une recherche bien documentée une présentation complète des pratiques lexicographiques de l'époque médiévale. Les plus importantes, ou du moins celles que nous connaissons désormais le mieux, sont les lexiques d'Ibn Tunart confectionné en l'an 1145 et d'Al Hilali en l'an 1665. Le premier intitulé *Kitâb al-asmâ'* [Livre des noms] se présente sous forme d'un lexique bilingue arabe-amazighe et comporte plus de 2500 entrées. Le second confectionné lui-même, selon Bougert, (1998 :23), sur la base du travail d'Ibn Tunart est constitué de 16 chapitres et comporte 936 entrées.

²⁵ Chafiq :1990, Taïfi :1991, Oussikoum : 1995, Azdoud :1997, Nait-Zerrad : 1998, Bounfour et al. : 1995, El Mountassir : 2003, Sabir : 2010, Aneur :2006-, Barakate : 2012, Azaïkou et al., : 2004, Boumalk : 2005, Bouhjar : 2006, Almadlaoui : 2006, Iazzi : 2006, Agnaou : 2008, Serhoual : 2002, Berkai : 2013, Haddadou : 2003, Hamek :2012, Rahho : 2005, Chahbari : 2010, Haddachi :2000, Adgherni :1996, etc.

Ces premiers témoignages manuscrits, décrivant les premières expériences de la lexicographie amazighe, présument que les premières techniques traditionnelles de confection des dictionnaires résultent d'une pratique très ancienne, elles remontent à l'antiquité, avant même l'apparition de l'imprimerie. En effet, nous considérons *Kitâb al-Asmâ'* « Livre des noms », confectionné par Ibn Tunart, Mahdi Mohamed, parmi les premiers témoignages lexicographiques amazighes au Maroc, comme étant un dictionnaire amazighe bilingue *Arabe-Tachelbit*, paru au XII^{ème} siècle. Ce manuscrit peut être envisagé parmi les premiers textes amazighes, anciens, transcrits en caractères arabes. À cette époque tous les écrits ont été notés en caractères arabes, même s'il pouvait exister, à l'époque, d'autres caractères d'écriture. L'auteur a réalisé aussi la traduction du Saint Coran en langue amazighe.

Malheureusement, nous n'avons jamais eu l'occasion de consulter ces deux ouvrages inédits que nous repérons dans certains articles, De ce fait, de nombreux auteurs ²⁶ ont écarté carrément cette production lexicographique manuscrite.

1.2. Les grands pôles de la production lexicographique amazighe

A ce titre, Bounfour (1995) distingue *la lexicographie utilitaire*, née dans la période précoloniale et de « pacification » (1820-1918) ; *la lexicographie dialectale*, qui correspond à la période coloniale proprement dite (1918-1950) et qui reste marquée par le dictionnaire de De Foucauld (1951) et des recherches lexicographiques systématiques de Laoust (1920) et Destaing (1944) et *la lexicographie scientifique*, même si les travaux préparatoires ont commencé avant les indépendances, nous pouvons dire que cette lexicographie est postcoloniale.

Serhoual (2002) distingue dans les grandes lignes de ces esquisse historiques trois périodes, allant de l'apparition du premier dictionnaire jusqu'à nos jours :

- 1- la première date de 1844 à 1900 : Cette phase se caractérise par la confection de dictionnaires bilingues à sens unique français–berbère ; ce sont des dictionnaires de version sans inverse ;
- 2- la seconde période va de 1900 à 1951 : elle offre des dictionnaires à double sens berbère – français et français–berbère ; une seule œuvre notoire a été réalisée par un autochtone dont l'auteur est celle de Cid Kaoui. L'objectif pratique, était jusqu'ici, l'entrée en contact direct avec les autochtones d'Afrique du nord convoitée par les Occidentaux ;
- 3- la troisième et dernière période commence à partir de 1951 et se poursuit jusqu'à nos jours, elle se spécifie par des dictionnaires élaborés par des auteurs natifs de la langue.

Nous allons essayer d'interroger ces esquisses historiques présentées par Serhoual (2002) pour exposer les différentes productions lexicographiques allant de 1844 jusqu'à nos jours, qui peuvent être réparties en trois phases :

1.2.1. La première période allant de 1844 à 1900

Cette phase se caractérise par la confection de dictionnaires bilingues à sens unique français-berbère ; ce sont des dictionnaires de version sens inverse. Des glossaires et des lexiques nombreux sont publiés par les berbérissants sous le protectorat et même bien avant.

1.2.1.1 Le premier témoignage lexicographique amazighe avant le protectorat

Jean Michel De Venture De Paradis a été secrétaire et interprète militaire du gouvernement français pour les langues orientales. Il occupa différents postes de drogman en Syrie, en Égypte, au Maroc, en Tunisie et en Algérie. Pourtant, il va au-delà des limites de sa fonction, en tant que drogman, pour aborder d'autres domaines de connaissances comme la linguistique, l'anthropologie, la géographie humaine, la phytothérapie, la culture, les superstitions, etc. C'est en

²⁶ Bounfour :1995, Taifi :1991, Serhoual :2002, Oussikoum : 1995, Azdoud : 1997, Nait-Zerrad : 1998-1999-2002, Berkai : 2013, Haddadou : 2003, Hamek : 2012, Rahho : 2005, Haddachi : 2000.

1788 que De Venture, (1844 : X) a composé « à l'aide de plusieurs indigènes du mont Atlas, une grammaire berbère et un dictionnaire français-berbère et arabe-berbère ». Berkäi, (2013 : 50) confirme que « la publication du “Dictionnaire abrégé de la langue berbère” de J.-M. de Venture de Paradis en 1844 par la Société de géographie de Paris constitue l'acte de naissance de la lexicographie berbère », ce qui montre que cet ouvrage est classé parmi les premiers témoignages lexicographiques amazighes.

En ce qui concerne ses compétences scientifiques et académiques, Laced, (2004 : 327) précise que « malgré tout son savoir mobilisé, De Venture ne disposait pas d'un capital scientifiquement suffisant [...] soit parce qu'il usait de la linguistique comme d'un moyen et non comme d'une fin, en marge de l'institution, puisqu'il ne répondait pas à une demande universitaire, mais se situait absolument en conformité avec la demande économique et surtout militaire ». Bounfour, (1995 : 2304) affirme que De Venture arrive à amalgamer deux dialectes très éloignés (le kabyle et le chleuh). En fait, c'était un travail d'amateur. Les articles ont été réduits à la traduction de lexèmes français. Berkäi, (2013 :16) précise aussi que le dictionnaire de De Venture constitue un amalgame de matériaux kabyles et chleuh indifférenciés.

1.2.1.2. Les témoignages lexicographiques amazighes sous le protectorat

Plusieurs dictionnaires bilingues ont été confectionnés dans les colonies, précisément au Maroc et en Algérie. Dans cette rubrique, nous pouvons citer cette production lexicographique bilingue composée dans des conditions très difficiles, sous l'hégémonie coloniale. Nous considérons souvent les dictionnaires comme étant des objets sociaux destinés à des communautés linguistiques, qu'ils lancent un appel pour plus de dialogue, en soulignant le besoin urgent de nouvelles formes d'interaction et d'entente entre les différentes cultures.

a. Les dictionnaires bilingues : la confrontation de deux cultures

Les dictionnaires bilingues optent pour la création d'espaces d'échanges entre des individus, de cultures différentes, pour mettre en valeur leurs diversités culturelles en vue d'assurer l'alliance des civilisations. À ce propos, Gaudin et Mahtout, (2013 : 94) stipulent qu'« en tant qu'objet culturel, le dictionnaire établit une image crédible des groupes humains et des représentations qu'ils se font du monde qui les entoure ». Encore plus, ces deux auteurs, (2013 : 94) précisent aussi qu'« en prenant en/pour objet le dictionnaire bilingue, on pénètre d'emblée dans le dialogue entre deux cultures confrontées. En tant qu'objet social destiné au public, le dictionnaire bilingue procède à la diffusion de l'histoire culturelle des peuples, de leurs langues et des rapports qui s'établissent entre eux à un moment donné de leurs histoires. En tant que texte métalexigraphique ». D'ailleurs, Greimas, (1958 : 112) souligne aussi que « la langue est un système global de signes qui recouvre et exprime une culture ». Malheureusement, la mise en œuvre des instruments culturels n'a pas participé à la défense des valeurs culturelles de chaque société. D'ailleurs, Gaudin et Mahtout, (2013 : 94) confirment que « l'histoire du livre et celle de la lecture est une des orientations qui ont illustré cette veine historique qui concerne donc les travaux, menés plus souvent par des linguistes, sur les dictionnaires, et pour lesquels on parle de métalexigraphie ».

Les auteurs des dictionnaires confectionnés à l'époque coloniale n'ont pas pris en considération la charge culturelle des pays colonisés. Ils ont imposé leurs cultures sans prendre en considération la promotion de la diversité des expressions culturelles des pays colonisés. Aussi, ils ont participé indirectement à dévaloriser les langues et les cultures des pays colonisés. Srpová, (1995 : 9) avance que « pour théoriser non seulement les différences linguistiques, à savoir les écarts qui existent entre deux langues en situation de traduction lorsqu'il s'agit d'exprimer un même sens (nous dirions plutôt : un sens comparable), mais pour théoriser aussi les différences extralinguistiques, c'est-à-dire les différences qui existent entre le savoir partagé par le public de la culture de départ et le savoir partagé par le public de la culture d'arrivée ».

Vu l'importance de la matière lexicographique, les confectionneurs de dictionnaires n'ont épargné aucun effort pour que ces dictionnaires voient le jour afin de faciliter la tâche aux colonisateurs en vue de s'impliquer totalement dans la vie quotidienne des communautés colonisées. De ce fait, des dizaines de lexicographes de différentes fonctions : militaires, administrateurs, interprètes, diplomates et autres, ont contribué à l'élaboration de dictionnaires en vue de faciliter l'opération militaire coloniale qui consiste à combler ce vide linguistique entre le colonisateur et la population colonisée.

b. Le rôle des interprètes dans la confection des dictionnaires pendant l'ère coloniale et avant la fin du XIXe siècle.

Les interprètes sont des agents chargés des renseignements de l'armée en vue d'assurer, dans toutes les circonstances, le succès et la victoire des opérations militaires. C'est dans ces conditions que va naître l'idée de confectionner des dictionnaires bilingues qui peuvent répondre aux exigences de l'époque. Les projets militaires sont liés étroitement aux interprètes, ces derniers doivent être menés d'un savoir et d'une compétence linguistiques indispensables pour répondre aux exigences des services militaires qui peuvent assurer le bon fonctionnement de l'administration et des plans coloniaux. À ce propos, Messaoudi, (2010 : 98) précise que « les interprètes, par leur connaissance des langages et des mœurs sont devenus des rouages indispensables pour la réussite d'un projet colonial ».

Nous pouvons citer, à travers l'histoire coloniale, toute une série d'ouvrages composés à cette époque. Messaoudi, (2010 : 109) précise que :

« L'action des interprètes est double : elle ne consiste pas seulement en une collecte de savoirs sur l'Algérie, ses langues, ses populations, son histoire et à leur mise à disposition d'un public français. Il s'agit aussi de diffuser en Algérie ce que les élites françaises considèrent comme le « progrès » et de mettre en place des moyens pour y accéder, que ce soit par le biais du français (que les interprètes enseignent souvent aux indigènes, en plus de leur service) ou de l'arabe (en travaillant à la publication d'ouvrages nouveaux véhiculant le projet civilisateur) ».

Les colonisateurs ont confié aux interprètes, en tant que médiateurs entre colonisateurs et communautés colonisées, de s'impliquer totalement dans la nouvelle vie apportée par le colonisateur et obligeant ces communautés à s'engager dans la civilisation moderne à l'instar de l'occident. À ce propos, Messaoudi, (2010 : 110) ajoute aussi que « plusieurs des ouvrages composés après 1850 à l'usage de l'enseignement arabe-français sont dus à des interprètes, qu'il s'agisse d'histoire ou d'arithmétique. Ils ont une place centrale dans l'équipe qui réalise l'édition arabe du Mobacher, qui se veut le messager du progrès ».

c. La production de dictionnaires de thème : français-kabyle

Selon Berkai, (2013 :16), les premiers dictionnaires, de la deuxième moitié du XIXe siècle, étaient des dictionnaires de thème, au sens où c'est la langue source, c'est-à-dire le français, qui est maîtrisée par ses usagers qui voulaient comprendre ou produire dans la langue cible qui leur était étrangère. De ce fait, Berkai, (2013 :16) confirme que le dictionnaire français-kabyle, élaboré sous la présidence d'Amédée Jaubert et qu'on attribue à Brosselard, plus consistant, mieux élaboré et plus cohérent que celui de Venture de Paradis, est destiné aux besoins des officiers et des soldats de l'armée en vue de stabiliser et gagner la confiance des autochtones au sein des colonies amazighes. La production lexicographique coloniale a servi le colonialisme dans sa mission pour faciliter l'opération militaire coloniale qui consiste à combler ce vide linguistique entre le colonisateur et la population colonisée.

Des dizaines de dictionnaires bilingues coloniaux sont établis dans des colonies par une trentaine de lexicographes, Gaudin et Mahtout, (2013 : 101) confirment que « pendant la période 1830-1930, nous comptons vingt-neuf lexicographes de professions différentes. Parmi les auteurs de dictionnaires bilingues, nous recensons des interprètes militaires, des fonctionnaires du

gouvernement, des professeurs de langues orientales et des Pères missionnaires ». Ces professionnels, de professions différentes, ont contribué largement à marquer la lexicographie amazighe. Même s'ils ne sont pas vraiment des lexicographes, ils ont œuvré, ardemment, pour illustrer l'histoire par la description des langues locales. Selon Gaudin et Mahtout, (2013 : 101), il y a des auteurs qui ont confectionné une dizaine de dictionnaires, nous citons à titre d'exemple Roland de Bussy, conseiller de préfecture – auteur de 10 dictionnaires bilingues. C'était sur l'accroissement de la production lexicographique que portera l'effort des interprètes coloniaux. Les deux auteurs précisent que pour la période 1830-1930, on recense près de quatre-vingts dictionnaires bilingues. Ces dictionnaires étaient d'une grande importance, leurs performances scientifiques ont suscité un grand intérêt. Messaoudi, (2010 : 112) précise que « l'œuvre des interprètes les plus fameux reste en partie pertinente, en Algérie même, un demi-siècle après la fin de période coloniale ». Nous pouvons citer à titre d'exemple d'autres lexicographes de l'ère coloniale qui ont confectionné des dictionnaires, produits avant la fin du XIXe siècle: (Brosselard : 1844), (Creusat :1873), (Olivier : 1878), (Masqueray :1893), (Cid Kaoui : 1894), etc.

1.2.2. La seconde période allant de 1900 à 1951

La production lexicographique de cette période historique correspond à la première moitié du XXe siècle. Selon Seghoual, (2002 : I), cette phase s'ouvre précisément avec un auteur qui s'est d'abord essayé à la lexicographie français-tamazight (tamâhaq), Cid Kaoui en l'occurrence.

- La production de dictionnaires de version et de thème

La production lexicographique de cette période offre des dictionnaires à double sens : berbère–français et français–berbère. Berkaiï, (2013 :17) précise que les modifications apportées à la production lexicographique de cette phase historique du début du XXe siècle présument donc passé d'une lexicographie de simple thème à celle de version et de thème, sans changement de public.

Une période de 50 ans était suffisante pour pouvoir, selon Berkaiï, (2013 :17), produire des dictionnaires de version, c'est-à-dire tamazight-français, mais toujours à l'usage de la même population, ces lexicographes étaient des missionnaires, militaires, administrateur et autres fonctionnaires (universitaires...). L'objectif pratique visé par cette production, était jusqu'ici, l'entrée en contact direct avec les autochtones d'Afrique du nord. Bounfour, (1995 : 2304) précise que les caractères de cette période (1918-1950) peuvent être résumés ainsi :

« (a) On s'intéresse de manière systématique au lexique d'un dialecte (Tabaggart, Chleub, etc.). (b) La structure morpho-phonologique de la langue est mieux étudiée ; la transcription phonétique est d'une grande précision et le classement par racine prend de l'importance (Foucauld :1951). (c) L'article est mieux structuré : il comporte une définition de chaque lexème et des dérivés. Souvent, on cite des exemples, (d) Des enquêtes ethnographiques (Laoust :1920) et des recueils de textes (Foucauld :1930, Destaing : 1938, Boulifa :1904) rendent les définitions et les comparaisons plus précises. Néanmoins des problèmes théoriques et méthodologiques restent et seront repris par les lexicographes suivants ».

Nous présentons ci-dessous la liste des principaux dictionnaires de cette deuxième période historique produits pendant la première moitié du XXe siècle selon l'ordre chronologique: Cid Kaoui : 1900 et 1907, Bossoutrot : 1900, Huyghe : 1901, 1903, 1906 et 1907, Calassanti : 1908, Boulifa : 1913, Destaing : 1914, 1938 et 1944, Biarnay : 1917), De Foucauld : 1918 et 1940, Laoust : 1920, Ronisio : 1932, Jordan : 1934, Mercier : 1937), Ibañez : 1944 et 1949, etc.

1.2.3. La troisième période allant de 1951 à nos jours

Cette période, selon Serhoual, (2002 :I), commence à partir de 1951 et se poursuit jusqu'à nos jours, elle se spécifie par des dictionnaires élaborés par des auteurs natifs de la langue. Nait-Zerrad, (1998- :56) affirme que les dictionnaires berbères publiés récemment (à partir de la seconde moitié du XXe siècle) sont tous berbère–français (kabyle, touareg, tamazight, mozabite, ouargli, ghadamsi, zénaga,...). Selon Birkai, (2013 :19), cette phase historique est dominée essentiellement par la production de dictionnaires tamazight-français qui ne sont ni des dictionnaires de version pour francophones ni de thème pour amazighophones. Ce sont des dictionnaires de type « sauvegarde du patrimoine culturel et langagier de l'humanité » où la langue cible sert essentiellement d'outil métalinguistique à la présentation de la langue source. Ce sont donc des dictionnaires sans public précis.

De ce fait, la production lexicographique amazighe de la deuxième moitié du XXe siècle s'inscrit dans une perspective de « sauvegarde du patrimoine culturel et langagier de l'humanité ». Ainsi, la langue est envisagée comme vecteur du patrimoine culturel immatériel ; ces mesures visant à assurer la viabilité du patrimoine culturel immatériel, y compris l'identification, la documentation, la recherche, la préservation, la protection, la promotion, la mise en valeur, la transmission, essentiellement par l'éducation formelle et non formelle, ainsi que la revitalisation des différents aspects de ce patrimoine.

Bounfour, (1995 : 2304) présume que la lexicographie postcoloniale a profité des acquis de la lexicographie de la période coloniale, et notamment des progrès apportés à la linguistique. Ces aspects saillants sont résumés comme suit :

« (a) le respect des normes scientifiques actuelles (traitement des racines et leur classement, une meilleure structuration de l'article avec des indications grammaticales, etc.) (b) Un appareil de sigles et de signes important précise le sens, péjoratif ou familier, son utilisation dans un jargon, (c) Une information ethnographique d'une grande précision. Avec cette période, on peut dire que la lexicographie berbère scientifique est bien partie ».

La majorité des dictionnaires composés dans cette période historique esquissent une description du lexique bilingue amazighe / français. Généralement, les dictionnaires confectionnés disposent d'une macrostructure très riche et développée et d'une microstructure qui va plus vers les détails concernant l'organisation de diverses acceptions données avec une structuration bien hiérarchisée. La présentation de ces dictionnaires est mise sous forme bilingue au niveau de la macrostructure, elle est exposée de manière à ce que l'ossature générale du lexique soit en amazighe suivie de la traduction en langues française.

En citant certains cas, Bounfour (1995 : 2304) précise que les dictionnaires de Dallet : (1982) et de Delheure : (1984), le premier consacré au parler kabyle des Ait Menguellet et le second au dialecte mozabite, peuvent être considérés comme les premiers dictionnaires de la génération scientifique.

Nous constatons que la production lexicographique composée à cette époque est d'une grande importance. Les chercheurs qui se livrent à la lecture de ces dictionnaires peuvent entreprendre une tâche ardue et surchargée de nombreuses difficultés. Nous pouvons citer à titre d'exemple le "Dictionnaire touareg-français, dialecte de l'Ahaggar" de Charles De Foucauld : (1952) qui est un ouvrage de base pour tous ceux qui travaillent sur la langue amazighe. Il s'agit d'une contribution scientifique très importante qui a suscité plusieurs travaux dans le domaine linguistique. Aujourd'hui, nous constatons qu'il est quasiment impossible d'aborder le domaine de la lexicographie amazighe sans faire appel à De Foucauld. Aussi, il a influencé plusieurs domaines de la linguistique comme la phonétique, la phonologie, la sémantique, etc. Tous les chercheurs du domaine lexicographique amazighe apprécient l'utilité de cet ouvrage, jugé parmi les œuvres les

plus ambitieuses de la lexicographie amazighe. Cet ouvrage est d'une valeur scientifique incontestable, qui reste inégalée face à la production actuelle.

Dans ce qui suit, nous essaierons de présenter les principaux dictionnaires réalisés pendant la deuxième moitié du XXe siècle.

1.2.3.1. Les dictionnaires généraux

a. Les travaux académiques

La dernière décennie du XXe siècle a connu une production lexicographique amazighe considérable au Maroc et en Algérie, marquée par des travaux réalisés dans le cadre de la recherche académique. Certains de ces travaux ont été présentés en vue de l'obtention du diplôme de Doctorat : Taïfi : 1991, Oussikoum : 1995, Azdoud : 1997, Serhoual : 2002, Haddadou : 2003, Rahho : 2005, Chahbari : 2010, Hamek : 2012, Berkai : 2013, etc.

De ce fait, le "Dictionnaire tamazight-français (Parlers Du Maroc Central)" est le premier dictionnaire qui donne l'exemple et ouvre de nouvelles perspectives. Taïfi, (1991) confirme que « les dialectes du Maroc n'ont été l'objet d'aucune étude lexicographique de même importance. Le dictionnaire tamazight-français que nous présentons ici n'a donc pas eu de précurseurs ». Dans ce dictionnaire, Taïfi, (1991 : II) a étudié neuf parlers amazighes. Il s'est basé sur les études lexicographiques et lexicologiques antérieures et sur les enquêtes menées sur le parler des Ayt Myill qui constitue la base de son dictionnaire. D'ailleurs, son dictionnaire "Tamazight-Français (Parler du Maroc Central)" publié en 1991 est une version corrigée, augmentée et remaniée, devenu plus tard le "Dictionnaire Raisoné berbère - français. Parlers du Maroc". Selon Taïfi et Pognan, (2009 :35),

« le but visé étant de reconstituer le système de la langue berbère, cette nouvelle version est suffisamment différente de la première, dans plusieurs de ses aspects, pour en proposer un autre titre qui est désormais : " Dictionnaire raisonné berbère - français. Parlers du Maroc" Cela veut dire que la masse lexicale consignée dans cet ouvrage n'est plus, comme dans le précédent, confinée dans le dialecte tamazight qui regroupe les parlers pratiqués dans le Maroc central, mais comporte aussi, comme il est expliqué ci-après, des formes de mot et/ou des significations nouvelles attestées dans d'autres zones géolinguistiques berbérophones du Maroc ».

Les articles de cette nouvelle version remaniée et augmentée ont été élaborés d'une manière minutieuse visant à reconstituer généralement le système de la langue amazighe. Ces modifications apportées à son dictionnaire répondent, essentiellement, aux exigences lexicographiques amazighes. Ainsi, la masse lexicale dépasse 60 % (allant de 5000 racines à 8200 racines), ces variations sont réservées à combler les lacunes de la version de 1991 en abordant d'autres formes de mots et de nouvelles significations manifestées dans d'autres aires linguistiques. Pour maintenir ces modifications, l'auteur s'est basé sur deux éléments nécessaires : les travaux académiques dans le domaine lexicographique et les corpus littéraires. Ces substances ont été d'une grande utilité, elles ont contribué largement aux variations apportées à ce dictionnaires.

- Le "Dictionnaire tamazight-français le parler des Ayt Wirra Moyen Atlas (Maroc)", élaboré par Oussikoum, (1995) est une version de sa thèse présentée en vue de l'obtention du diplôme de Doctorat d'État ès-Lettres. Le parler étudié s'inscrit dans le cadre géographique des Ayt Wirra qui se situe au Moyen Atlas. Ait Wirra est une tribu berbérophone située à une soixante de kilomètres au Nord de Beni Mellal. En ce qui concerne son statut phonétique et phonologique, « le parler en question sera rangé dans le sous-groupe beraber du Sud, qui se caractérise par l'existence, dans son système consonantique, des interdentes, des spirantes et des affriquées ». Oussikoum, (1995 : 10). À propos de la méthode adoptée dans son dictionnaire, Oussikoum, (1995 :11) précise que « la méthode de description employée s'inscrit dans les mêmes orientations que le Dictionnaire du Français Contemporain (D.F.C.) informé pour partie de

l'empirisme inductif harissien et pour partie du déductivisme chomskyen » ce qui veut dire que l'auteur a travaillé à l'image du "Dictionnaire du Français Contemporain (D.F.C.)". En suivant son itinéraire, il a accordé une grande importance au fonctionnement syntagmatique des termes.

Le "Dictionnaire Amazighe-Français Le parler des Ayt Wirra Moyen Atla-Maroc" (2013) est une version corrigée et remaniée. Il s'agit d'une publication de l'IRCAM, Centre de l'Aménagement linguistique (CAL). Série : Lexiques et Dictionnaires N°10. Oussikoum, (2013 : 7) précise que dans le domaine du lexique, la valorisation de la langue se manifeste dans la formule du dictionnaire. Ainsi, l'élaboration de la nomenclature est basée sur deux corpus complémentaires : oral et écrit. En effet, l'auteur souligne que « les données sur lesquelles nous conduisons notre description sont des phrases de la langue, transcrits de l'oral et émises par des sujets parlant l'amazighe. Elles sont tirées des textes poétiques, des contes, des devinettes, des proverbes et des discussions familiales, que nous avons enregistrés en diverses occasions » Oussikoum, (2013 : 9). Les articles, de ce dictionnaire, sont organisés par racines et sont classés par ordre alphabétique.

- Le "Lexique commun des Aït Hadiddou du Haut-Atlas Maroc-central", élaboré par Azdoud, (1997 : 6), aborde le parler d'Aït Hdiddou du Haut-Atlas du Maroc central, qui fait partie du groupe du sud du tamazight et se situe sur un vaste territoire montagneux du Haut-Atlas oriental. Cet ouvrage est destiné, exclusivement, à un public bien déterminé. Il présente une somme de connaissances à tous ceux qui s'intéressent à la langue amazighe : lexicographe, enseignants, étudiants ou usagers ordinaires, c'est-à-dire que ces usagers doivent maîtriser, au moins, la langue française, la transcription phonétique amazighe et les notions élémentaires de la grammaire amazighe, Azdoud, (1997 : 5).

En ce qui concerne la nomenclature du dictionnaire, elle relève du vocabulaire commun, ainsi le lexique recensé intéresse divers domaines de la vie sociale. L'auteur du dictionnaire a retenu les termes, couramment employés. Par ailleurs, les termes, habituellement, soumis à la censure populaire et qui relèvent de registres sexuel et scatologique ont été intégrés dans la nomenclature, Azdoud, (1997 : 4). L'auteur, (1997 : 3) confirme que son ouvrage est un dictionnaire de langue de par sa large nomenclature, il présume aussi qu'il est pédagogique puisqu'il contient des unités lexicales fondamentales dont l'objectif est l'apprentissage d'un système. Il affirme aussi qu'en consultant son dictionnaire, nous pouvons soulever sa dimension encyclopédique qui réside dans ses descriptions de contenus culturels.

D'ailleurs, le "Dictionnaire berbère-français" (2011) est une version corrigée et remaniée de l'ouvrage intitulé : Le "Lexique commun des Aït Hadiddou du Haut-Atlas Maroc-central", élaboré par Azdoud, (1997). Il s'agit d'un ouvrage réalisé avec le soutien du FSP Maghreb (MAE) et de l'association AWAL, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, France.²⁷ Driss Azdoud a pu en effet répartir son lieu de collecte et collaborer ainsi avec les membres de l'équipe linguistique. À partir d'un échantillon délimité géographiquement, la recherche a été élargie à plusieurs parlers du monde berbère.

- Le "Dictionnaire tarifit-français", de Serhoual (2002), est une version de sa thèse présentée en vue de l'obtention du Doctorat d'Etat ès-Lettres. Son ouvrage couvre une douzaine de parlers de la région du rif. Il représente un essai essentiel qui a été à l'origine de l'apparition de plusieurs travaux et glossaires lexicographiques sur la région du Rif. Ce dictionnaire est considéré parmi les travaux les plus marquants de l'histoire lexicographique amazighe en générale et du Rif

²⁷ D'ailleurs, ce dictionnaire publié sous la direction de Tassadit Yacine, responsable scientifique du projet FSP-Maghreb (du MAE), a permis d'inscrire la recherche de Driss Azdoud dans ce programme de recherche. Ce travail est corrélé à une recherche beaucoup plus ambitieuse menée dans le cadre d'une base de données initiée dans le cadre du projet FSP, (2011 : 8).

en particulier. Il témoigne du début des travaux lexicographiques sur le rifain réalisés par des marocains.

Le “dictionnaire tarifit-français” de Serhoual, (2002 : IV) aborde le parler des Ayt Sëid en tant que parler de base de son dictionnaire, « le parler étudié des AytSëid est limitrophe des tribus suivantes : les Ayt Oulichek, à l’ouest ; les Ayt Bu-Yafar et les Ayt Sidar à l’Est et les Ibdarsen au Sud ». Le dictionnaire comporte 6800 entrées. L’auteur a opté pour la méthode de classement par racine. Cet ouvrage est considéré parmi les ouvrages les plus importants qui répondent aux exigences des recherches scientifiques universitaires ; ainsi, il garde, pleinement, son contenu originel et sa valeur scientifique expressive avec un grand pouvoir d’évocation et de suggestion.

- “Le vocabulaire berbère commun, suivi d’un glossaire des principales racines berbères communes”, de Haddadou, (2003), est une version de sa thèse présentée en vue de l’obtention du diplôme de Doctorat. Il a réuni un vaste corpus comprenant des glossaires, des dictionnaires et des études lexicales diverses relevant d’une dizaine de dialectes, répartis à travers le Maghreb et le Sahara. Il a ainsi recensé plusieurs milliers de mots qu’il a ensuite classés par racines, en tenant compte des transformations de forme et de sens subies en passant d’un dialecte à un autre.

L’objet de cette recherche était l’étude du vocabulaire commun aux dialectes berbères ou du moins à un certain nombre d’entre eux, jugés représentatifs des différentes aires dialectales. Ainsi, Haddadou, (2003) précise que les comparaisons lexicales dans le domaine berbère n’ont été faites jusqu’à présent que de façon partielle, dans des études isolées ou alors dans certains dictionnaires où les mots d’un dialecte sont mis en rapport avec ceux d’autres dialectes.

De ce fait, ce glossaire, en fait un véritable dictionnaire de plus de 300 pages, est précédé par une étude historique du vocabulaire berbère, de la préhistoire à l’époque moderne, ainsi que par une présentation des structures morphologiques et sémantiques. En effet, ce vocabulaire se répartit dans tous les domaines de la vie : végétation, animaux, objets divers, économie, parenté, corps humain, etc.

- L’“Essai d’élaboration d’un dictionnaire Tasaḥlit (parler d’Aokas)-français” (trois volumes en format papier), est présenté en vue de l’obtention du diplôme de Doctorat, Option Linguistique de Berkai, (2013). Le parler étudié s’inscrit dans le cadre géographique de Tasaḥlit (parler d’Aokas). Berkai, (2013 : 34) précise que les enquêtes se déroulaient d’abord dans les sièges de certaines associations locales, à la maison de la culture ou à la maison de jeunes, mais par la suite l’essentiel des entretiens qu’il a eus avec ses informateurs se faisaient dans son véhicule. Il a essayé de varier et de multiplier les sources de son corpus dans l’objectif de collecter une bonne partie du lexique en usage dans ce parler en adoptant deux approches complémentaires : la sémasiologique et l’onomasiologique. En effet, la méthode adoptée dans son dictionnaire au niveau des choix macrostructurels, est fondée sur le classement des entrées par racine en adoptant une approche morphologique et synchronique. En ce qui concerne les choix microstructurels, il a adopté une transcription à tendance phonétique pour permettre une prononciation correcte de certains mots que la transcription usuelle ne garantissait pas et pour mieux montrer l’usage de la langue et faciliter son analyse.

b. Autres travaux lexicographiques amazighes

Plusieurs lexicographes ont confectionné des dictionnaires, des glossaires et des lexiques de la langue amazighe adressés à un lectorat déterminé. Cette documentation est d’une importance capitale. Nous essaierons de présenter cette production lexicographique bilingue et trilingue composée par des volontaristes qui a dominé le paysage lexicographique amazighe. Pour ce faire, nous dresserons une présentation de quelques principaux dictionnaires, glossaires et lexiques composés par des lexicographes en dehors des instances institutionnelles.

- Le “Lexique arabo-berbère” (1990) est composé par l’un des premiers militants qui a plaidé la cause amazighe, depuis les années 1960, auprès des instances de l’État. Mohammed

Chafiq a été aussi le défenseur, par excellence, de la langue et la culture amazighes. Il a travaillé durant près de quatre décennies à la préparation de ce “lexique arabo-berbère” présenté en trois tomes à base tamazight. L’auteur a utilisé des matériaux d’autres dialectes de l’amazighe marocain et en se plaçant explicitement dans la perspective de la constitution d’une norme de l’amazighe standard. Mohammed Chafiq, amazighophone du Moyen Atlas, optait pour le choix d’un mélange de dialectes (tamazight, touareg et tachelhit) soutenu par l’usage du néologisme, il a pour objectif de reconstruire une langue à partir de ces variétés dialectales.

- Le “Diccionario Español–Amasigh / Amasigh–Español” d’Ahmed SABIR, (2010) est une contribution marquée par son esquisse de la langue espagnole à l’instar de la langue française qui a dominé la lexicographie amazighe bilingue. L’auteur est l’un des chercheurs qui défendent la relation entre la langue de la population indigène canarienne, en l’occurrence, les Guanches, qui sont les premiers habitants connus des îles Canaries et la variante tachelhit du sud-ouest du Maroc. Cette contribution importante à la lexicologie et la lexicographie Amazighe Espagnol instaure les soubassements des relations entre les amazighes et les espagnoles au niveau de la recherche sur le patrimoine culturel commun.

Sabir (2010) aborde l’histoire de la lexicographie amazighe bilingue Espagnol – Amasigh / Amasigh - Español, à l’époque du protectorat, en mettant l’accent sur certains de ces auteurs comme le basque Pedro Hilarión Sarrionandia, qui a eu le mérite de rédiger un livre sur *La grammaire de la langue rifaine* et des manuscrits sur un dictionnaire espagnol-rifain. Aussi, Ibañez Esteban Robledo a marqué la lexicographie amazighe par une série de dictionnaires bilingues : (español-rifeño 1944), (rifeño-español 1949), (Español baamrani 1954), (español-senhayi 1959) et (*Supervivencia de voces latinas en el dialecto bereber del Rif* 1961). Une autre publication datée de 1814 d’un répertoire de mots recueillis par un militaire espagnol, espion, arabisant et aventurier, nommé Domingo Badía y Leblch, passionné par la collecte des mots amazighes en vue d’approfondir sa connaissance de la langue et la culture amazighes.

Puisque nous disposons aujourd’hui d’une masse lexicale présentée sous forme de dictionnaires bilingues : amazighe-espagnole et espagnole-amazighe, nous avons constaté que les recherches en lexicographie amazighe deviennent de plus en plus rigoureuses. D’ailleurs, la valeur scientifique du dictionnaire d’Ahmed Sabir (2010) met en évidence la mise en commun des résultats des diverses études dans le domaine de la recherche lexicographique amazighe et ouvre d’autres perspectives linguistiques, culturelles et scientifiques sur la langue espagnole. En effet, aujourd’hui, plusieurs universités espagnoles ont déjà pris l’initiative d’enseigner des cursus en langue et culture amazighes.

- Le “Dictionnaire Tamazight-Français (Parlers du Maroc-Central)” d’Amaniss, (1980-2009). L’auteur du dictionnaire, (2009 : IV) précisait que « les parlers qu’on se propose d’étudier ici occupent une vaste étendue géographique qui va du Haut Atlas jusqu’aux confins algériens ». Ainsi, l’auteur a opté pour la méthode de classement par racines. L’auteur énonce aussi que son dictionnaire, (2009 : 679) contient les données suivantes : « 2662 racines ; 27740 formes (mots) ; 2348 verbes ; 8850 expressions du langage commun pour illustrer les mots définis ; 532 proverbes ; 1427 vers de poésie intégrés dans le texte des définitions pour illustrer les mots définis ; 30 devinettes ; 946 correspondances dialectales ». Pour faciliter la lecture des textes proposés dans ce dictionnaire, l’auteur a adopté une transcription à mi-chemin entre la transcription proposée par l’INALCO et la transcription phonétique.

- L’ouvrage “El-muġjam al-amaziġi al-wadifi, amawal amaziġ amsyān”, (2008) de son auteur Elaradi, est un dictionnaire bilingue arabe-amazighe, subdivisé en plusieurs thèmes et domaines. Ils portent sur l’exercice de plusieurs fonctions et activités humaines : histoire, géographie, philosophie, droit, politique, médias, informatique, cinéma et théâtre, musique et art, sport, administration et service administratif, économie (agriculture et production agricole, industrie, minéraux et énergie, commerce), métiers et professions, sciences et mathématiques,

médecine, caractères humains, religion, onomastique des noms amazighes, membres de la famille et proches, mobilier, repas et produits alimentaires, animaux, oiseaux et insectes, temps, chiffres et nombres ordinaux, couleurs, éducation et enseignement, pédagogie et grammaire.

La macrostructure de chaque thème est étroitement liée aux domaines abordés. En ce qui concerne la microstructure, l'auteur a mis en place les correspondants des entrées du dictionnaire dans un contexte général et selon une logique bien déterminée en essayant de mettre en valeur les grandes aires dialectales amazighes.

La bibliothèque amazighe est dotée encore d'une autre documentation lexicographique d'un fonds important de dictionnaires, de lexiques, de glossaires et de vocabulaires se rapportant directement aux activités pédagogiques et professionnelles, cette documentation porte sur le renforcement des capacités des chercheurs, des apprenants et des professionnels dans le domaine de l'amazighe. Ces ouvrages appropriés aux exigences particulières d'un lectorat spécifiques et individuels peuvent répondre aux besoins de l'éducation et à l'amélioration de la qualité de l'apprentissage.

Nous présentons ci-dessous d'autres listes des principaux dictionnaires, glossaires et lexiques composés par des lexicographes en dehors des instances institutionnelles selon l'ordre chronologique : Ibañez : 1944, 1949, 1954, 1959, 1961, Foucauld, le P. : 1952, Lanfry : 1973, Dallet : 1982, 1985, Delheure : 1985, 1987, Tilmatine, et al. : 1998, Naït-Zerrad : 1998, 1999, 2002, Prasse et al. : 2003, Benamara : 2013, etc.

1.2.3.2. Les dictionnaires spécialisés

La lexicographie spécialisée fait partie intégrante de la lexicographie générale. Les deux types de dictionnaires utilisent tous les deux les mêmes règles syntaxiques et grammaticales, la distinction s'opère au niveau sémantique. Évidemment, les deux types lexicographiques peuvent être complémentaires dans la mesure où il existe bien un continuum entre eux. Jusqu'à présent, les dictionnaires généraux et spécialisés amazighes sont toujours présentés sous formes bilingues. Historiquement, les dictionnaires monolingues sont une conséquence assurée qui se produit à la suite d'une continuité évidente.

En Algérie, les recherches sur l'amazighe sont réparties en deux périodes différentes : la première période, située avant le printemps amazighe, où la production lexicographique spécialisée amazighe s'est reléguée et maintenue dans une situation médiocre, et une deuxième période, située après le printemps amazighe de 1980 et la constitutionnalisation de la langue amazighe en 2002, où la production lexicographique va prendre une autre dimension autour de nouveaux domaines scientifiques (mathématiques, informatique, géographie, électricité, linguistique, etc.), dont une collection très importante de dictionnaires et lexiques a été éditée.

Nous présentons ci-dessus quelques principaux dictionnaires amazighes spécialisés :

- Le "Dictionnaire des verbes, tachelhit-français (parlers berbères du sud du Maroc)", 2003, d'El Mountassir est présenté « dans le but de promouvoir un vocabulaire commun à l'ensemble du domaine tachelhit, le lexique retenu dans ce dictionnaire ne correspond pas à une forme locale particulière d'un village ou d'une région ; c'est un tachelhit commun à plusieurs localités. Nous n'avons pas tenu compte ici des variations régionales afin de permettre aux usagers du dictionnaire d'accéder à la compréhension et à la pratique du tachelhit contemporain.». L'auteur veille à actualiser, régulièrement, le contenu de la catégorie verbale amazighe d'un tachelhit commun à plusieurs localités, il anticipe en quelque sorte la standardisation de l'axe lexicographique de cette partie du discours verbale. Ce dictionnaire est un ouvrage indispensable pour les étudiants et les chercheurs. Ce travail offre toutes les clés pour comprendre la catégorie grammaticale verbale amazighe d'un tachelhit commun.

- Le “Dictionnaire des verbes de l’amazighe. Dérivation et conjugaison (parlers du Haut Atlas central)”, de Barakate, (2012) s’inscrit dans le cadre des dictionnaires spécialisés. L’auteur, en tant qu’enseignant-chercheur et spécialiste de la langue et la culture amazighes, indique que « l’objet de cet ouvrage est de mettre à la disposition des enseignants, des étudiants et de tous ceux s’intéressent à la langue amazighe comme objet d’apprentissage ou d’étude ». Son ouvrage sur la catégorie verbale amazighe trace en quelque sorte un parcours professionnel destiné aux étudiants et aux chercheurs en langue et cultures amazighes. Il s’agit d’un ouvrage incontournable pour s’initier à la langue amazighe et à se familiariser avec la morphologie verbale amazighe.

L’objectif de ce dictionnaire était de mettre à la disposition d’un large public d’étudiants ou spécialistes du domaine de l’amazighe certaines précisions sur les composantes essentielles et les concepts indispensables de la morphologie verbale amazighe en général.

- Notre “Dictionnaire des noms des parties du corps humain amazighe – français (le tarifit)”, (2010) est présenté sous forme d’une thèse pour l’obtention du diplôme de Doctorat, il s’inscrit dans le cadre des dictionnaires spécialisés. Cette recherche qui est élaborée sur la variante rifaine amazighe est fort instructive, nous avons pris en considération l’élaboration de deux corpus complémentaires, le travail sur l’oral et le travail sur des sources écrites et procédé au classement en faisant l’inventaire des données. Notre travail s’inscrit dans le cadre de la recherche de l’actualisation des noms des parties du corps humain dans la langue amazighe. Cette collecte vise essentiellement la création d’une base de données qui peut favoriser d’une manière ou d’une autre l’aménagement général de la langue amazighe. Cette collecte est investie pour la confection d’un “dictionnaire des noms des parties du corps humain amazighe – français (le tarifit)”.

La composition de ce dictionnaire est un choix qui consiste à collecter un maximum d’informations sur l’actualisation des noms des parties du corps humain dans des procédés linguistiques dans la langue et la culture amazighes du Rif. La description du lexique bilingue amazighe-français ne se réduisant pas uniquement à la simple mise en parallèle des unités lexicales de ces deux langues, il s’agit aussi de mettre en valeur les charges symboliques et culturelles du parler étudié. Ces dénominations qui sont étroitement liées au corps humain pouvaient être empruntées aux domaines de différentes techniques d’usage quotidien. Il en résulte souvent qu’un même nom peut désigner plusieurs objets ou parties d’objets sans avoir à entraîner un chevauchement de dénominations partagées entre plusieurs objets suivant des lois et des faits bien organisés.

Les valeurs sémantiques attribuées aux noms des parties du corps humain actualisées dans des configurations discursives puisent leurs originalités dans la diversité culturelle de la communauté amazighe. Évidemment, ces valeurs sont déduites des expériences humaines qui ont contribué à rectifier la prise de conscience des individus, qui passe sous le contrôle de l’être humain, de son état d’esprit et de sa cognition.

1.2.3.3. Les dictionnaires monolingues amazighes

Les dictionnaires bilingues ont toujours dominé la situation lexicographique amazighe, la production d’un dictionnaire monolingue constitue actuellement le dernier processus de la lexicographie amazighe. La communauté scientifique s’est rendu compte de l’importance de l’élaboration de ce dictionnaire. Il s’avère nécessaire d’unifier et d’harmoniser les pratiques lexicographiques en vue de produire un dictionnaire monolingue pouvant répondre aux différentes attentes des usagers de la langue amazighe. Le projet serait en mesure de s’inscrire dans une nouvelle perspective d’orientation afin de déclencher un processus d’outillage de la langue amazighe. Vu les changements et l’évolution qu’a connus la production lexicographique bilingue à travers différentes phases historiques, cette dernière devrait participer au processus de confection d’un dictionnaire amazighe monolingue pour subvenir aux besoins de la communauté scientifique amazighe et combler certaines lacunes.

En raison de l'importance de l'élaboration d'un dictionnaire monolingue amazighe, le projet a fait l'objet de certains travaux de recherche académique et volontariste sous forme de rencontres scientifiques nationales et internationales débattant de ce phénomène dans le but d'asseoir ses fondements théoriques et pratiques.

Nous présentons ci-dessus quelques exemples décrivant l'engagement de certains chercheurs afin d'établir certains projets de confection de dictionnaire monolingue amazighe :

- Le "Dictionnaire de tamazight, parler des ayt merghad (aty yaflman)" de Haddachi, (2000) est considéré comme étant le premier témoignage des dictionnaires monolingues de la langue amazighe. Haddachi, (2000 : III) confirme que « ce travail, quoique s'intéressant au vocabulaire en usage chez les Ayt Yaflman, est axé sur le parler des Ayt Merghad qui en constitue le noyau ». La microstructure de son dictionnaire est très riche. Il présente un contenu avec un grand pouvoir d'évocation et de suggestion. Haddachi, (2000 : V) précise que « ses exemples s'appuient sur des vers de poésies, des proverbes, et des expressions figées ». En abordant dans ce dictionnaire certains procédés linguistiques phraséologiques et en mettant en valeur ces expressions idiomatiques, il atteint un haut niveau qui témoigne d'une habileté qui émane d'une grande puissance de création de sens et de savoir.

- "Le vocabulaire berbère commun, suivi d'un glossaire des principales racines berbères communes" de Haddadou, (2003) est un ouvrage qui vise la collecte du vocabulaire amazighe commun. L'auteur précise que la langue amazighe dispose, depuis de nombreuses années d'une importante documentation lexicologique et lexicographique dans le domaine berbère, mais cette documentation était éparse et il manquait une étude d'ensemble du vocabulaire et de ses structures ainsi qu'un dictionnaire qui recenserait les mots communs et qui pourrait servir de base à la création de mots nouveaux.

L'objectif principal de sa recherche consiste à dégager le vocabulaire commun aux dialectes berbères ou du moins à un certain nombre d'entre eux, jugés représentatifs des grandes aires dialectales. Parmi les contraintes structurelles majeures évoquées, l'auteur souligne le manque d'un organisme central qui coordonne les recherches et qui contrôle les néologismes et les diffuse.

En ce qui concerne la classification des aires dialectales, l'auteur a déterminé en tenant compte de la proximité spatiale et du noyau de vocabulaire commun, cinq grandes zones dialectales, représentée chacune par un certain nombre de dialectes. Il a considéré comme mot commun tout mot se retrouvant au moins dans deux dialectes relevant de zones différentes.

- L' "Essai de confection d'un dictionnaire monolingue amazighe: méthodologie et application, parler de la Vallée du Dadès (Sud-Est du Maroc)" de Sghir, (2014), est présenté en vue de l'obtention d'une thèse de doctorat. L'auteur précise que l'avènement du dictionnaire, surtout du dictionnaire monolingue, atteste, pour plusieurs nations, l'existence d'une langue nationale, utilisée dans toutes les formes sociales de la communication. Ainsi, Sghir énonce que la présente étude a pour ambition de contribuer au fondement d'une méthodologie pour la confection d'un dictionnaire monolingue amazighe. En fait, il s'agit de tester les potentialités intrinsèques à la langue amazighe du point de vue de sa capacité à se décrire elle-même et à penser sérieusement à la confection d'un dictionnaire général de la langue amazighe.

- Le "Dictionnaire kabyle. Issin : aseqzawal n teqbaylit s teqbaylit, de Bouamara, (2010) est un dictionnaire monolingue kabyle-kabyle. L'auteur précise généralement que le livre kabylophone a, depuis 1989-90, connu une nette progression, aussi bien au plan quantitatif que qualitatif, ce chef d'œuvre mettait fin à de nombreux problèmes relatif à l'élaboration des dictionnaires unilingues, l'auteur a proposé une nouvelle classification des entrées qui se basait sur le radical. La nomenclature de ce dictionnaire dépasse les 6000 entrées. Bouamara énonce aussi que l'existence

d'un dictionnaire monolingue est la dernière étape du processus de la grammatisation d'une langue, en l'occurrence taqbaylit.

1.2.3.4. La production lexicographique de l'IRCAM

Depuis 2003, plusieurs travaux ont été initiés par l'équipe de l'UER Lexique du Centre de l'Aménagement Linguistique de l'IRCAM sur la création d'une base de données lexicographiques amazighes dans la perspective de confectionner un dictionnaire standard amazighe. Selon Bouhjar, (2005 :25), ce projet ambitieux, en voie de réalisation, est susceptible de faire l'objet de plusieurs applications, cependant, sa visée consiste en une création d'une base de données lexicales et son application au dictionnaire. Pour atteindre cet objectif, Bouhjar, (2005 : 25) insiste sur la collaboration assidue d'experts confirmés en la matière, en l'occurrence des spécialistes en traitement automatique des langues (TAL) qui peuvent transformer cette base de données en entités informatiques. De ce fait, ces travaux s'inscrivent dans la perspective de l'aménagement de la langue amazighe en la dotant d'un dictionnaire électronique.

Nous présentons ci-dessous certains des principaux vocabulaires produits par l'IRCAM.

- Le "Vocabulaire de la langue amazighe Amawal n tutlayt tamazivt 1", Ameer et al., (2005), est édité dans la série : Ouvrages de références N°1, publication de l'IRCAM. Les auteurs de ce vocabulaire, (2005 : 4) affirment que « cette première brochure se veut, d'abord, un outil de travail destiné au grand public et surtout à l'enseignant de la langue amazighe qui y trouvera des réponses à des questions ponctuelles relevant du domaine lexical ». En ce qui concerne la macrostructure, (2005 : 7), c'est-à-dire la façon dont les articles sont arrangés, le lexique est bilingue, l'entrée est notée « en français ou en arabe, suivi de l'équivalent en langue amazighe. Le classement se fait selon l'ordre alphabétique de la langue française ». Quant à la microstructure, c'est-à-dire l'organisation des diverses acceptions du mot au sein des articles de ce vocabulaire, (2005 : 9) : « l'entrée en français (ou en arabe) est immédiatement suivie du vocable en amazighe, écrit en tfinagh, accompagné d'informations grammaticales élémentaires. Pour le nom, la catégorie grammaticale et le genre sont mentionnés entre parenthèses, suivi de la forme à l'état d'annexion (EA) et de la forme du pluriel (pl.) ». D'ailleurs, ce vocabulaire est un outil de travail qui répond à l'usage de l'apprenant dans le processus de l'apprentissage de la langue amazighe.

- Le "Vocabulaire des médias : français – amazighe – anglais – arabe", Ameer et al., 2009, est édité dans la série : Lexique N° :3, publication de l'IRCAM, Centre de l'Aménagement linguistique (CAL). Les auteurs de ce vocabulaire, (2009 : 7) affirment que « le vocabulaire des médias fait suite au vocabulaire de la langue amazighe 1, (2006) et répond à un besoin de dénomination des réalités nouvelles par les professionnels des médias marocains (presse, radio et télévision ». Cette publication, ayant une conception multilingue, est adressée essentiellement aux journalistes et à d'autres publics, selon le besoin. D'ailleurs, la nomenclature établie de 774 termes est constituée et affinée à partir de source diverses avec la consultation des professionnels du domaine pour aboutir à des termes jugés pertinents. La présentation multilingue de « ce vocabulaire est à la fois un opuscule terminologique et un ouvrage de consultation pratique ». Les utilisateurs peuvent accéder à l'information par l'usage multiple et varié de la traduction de l'arabe, du français, ou de l'anglais vers l'amazighe et inversement, (2009 : 9).

- "Muejam alluḡa al'amaziḡiyya 1", Ameer et al., (2009) est édité dans la série : Lexique N° : 6, publication de l'IRCAM, Centre de l'Aménagement linguistique (CAL). La version de ce lexique, qui n'est pas une traduction fidèle de la version française (lexique amazighe, 2000), est révisée, remaniée et augmentée. Les entrées de ce vocabulaire sont constituées à partir de la révision de la matière de la version française. Le classement des entrées est effectué selon l'ordre alphabétique de la langue arabe, l'index est organisé selon l'ordre alphabétique amazighe. De ce fait, la nomenclature est établie de 1130 termes, ce vocabulaire bilingue : arabe – amazighe est suivi d'un index amazighe - arabe.

La visée de ce lexique est essentiellement pédagogique et didactique, il se présente comme un moyen d'apprentissage qui permet d'accroître les connaissances sur le monde et d'améliorer la maîtrise de la langue amazighe. Il est composé pour fournir à l'enseignant de la langue amazighe, à l'apprenant, au traducteur et à l'artiste les termes amazighes convenables qui répondent à leurs exigences.

- "Muɛjam al-iɛlam, arabe-amazighe-anglais-français" d'Ameur et al., (2008), est édité dans la série : Lexique N°2, publication de l'IRCAM. La diffusion du vocabulaire des médias répond aux exigences de ceux qui travaillent dans le domaine de la presse écrite et audiovisuelle. Ce vocabulaire technique de différents domaines de l'audiovisuel s'avère un outil précieux pour toutes les personnes qui travaillent, en particulier, dans le domaine de la presse écrite et audiovisuelle, il peut être utilisé dans d'autres domaines que les médias.

Nous pouvons citer d'autres vocabulaires et dictionnaires publiés par l'IRCAM: Ameur, et al., (2015), "muɣtalahiyyat al-'idarat"; Benamara, (2013), "Dictionnaire amazigh-français, Parler de Figui et ses régions"; Agnaou, (2008), "tamawalt inu tamzwarut", etc.

1.2.3.5. La production lexicographique : IRCAM et INALCO

- Le "Vocabulaire grammatical Amawal n tjerrumt : français – amazighe – anglais – arabe /amazighe – français – anglais – arabe", (2009), publication de l'IRCAM, Centre de l'Aménagement linguistique (CAL), est réalisé par deux équipes de recherche de l'IRCAM et l'INALCO unies par une collaboration dans le domaine de la recherche scientifique. Selon les auteurs, (2009 :10) :

« L'objectif du vocabulaire grammatical est d'ordre pédagogique et didactique. Aussi cette publication s'adresse-t-elle prioritairement aux enseignants et aux étudiants de filières ou de départements de langue et culture amazighes et secondairement à toute personne désirant savoir comment sont nommées en amazighe les notions grammaticales ».

D'ailleurs, la nature de la nomenclature établie est constituée du "Vocabulaire grammatical" avec l'intégration de certaines notions linguistiques servant à l'enseignement de la langue.

« La nomenclature a été établie sur la base des catégories majeures et a été alimentée au fur et à mesure de la consultation des dictionnaires de grammaire et de linguistique, notamment de Dubois, (1973) et Mounin, (1974), la thèse de Berkai, (2002) ainsi que de la terminologie en usage dans la littérature linguistique berbérissante. C'est ainsi qu'une liste de 352 termes en français a été arrêtée » (2009 :12).

En ce qui concerne les configurations de la macrostructure et de la microstructure, (2009 : 15), « l'ouvrage est quadrilingue, il se compose de deux versions : français-amazighe-anglais-arabe ; amazighe français-anglais-arabe et de deux index : arabe et anglais ». Les entrées sont classées en ordre alphabétique. En ce qui concerne la transcription de l'amazighe, les auteurs ont adopté les deux graphies latine préconisée par le CRB et tifnaghe préconisée par l'IRCAM.

1.2.3.6. La production lexicographique du Haut Commissariat à l'Amazighité (HCA)

Depuis la création du Haut Commissariat à l'Amazighité (HCA) en 1995, cette institution suscite une certaine dynamique autour de la question de l'amazighité qui a fourni des efforts appréciables dans le domaine de l'édition, ce qui a permis à beaucoup d'ouvrages de voir le jour. Cette initiative éditoriale a été entamée depuis la création du HCA avec la publication d'une série d'ouvrages recouvrant plusieurs domaines de recherche : littérature, linguistique, etc.

Nous essaierons de présenter dans ce qui suit la production lexicographique amazighe publiée dans le cadre initiée par la Direction de la promotion culturelle du Haut Commissariat à l'Amazighité. Cette expérience éditoriale faisait preuve d'une politique variée. Elle est caractérisée

par l'édition de publications considérables accessibles à un maximum de lecteurs qui répondaient au besoin pressant suscité par les apprenants et les enseignants de la langue amazighe.

L'expérience éditoriale du HCA, avec l'implication de nouveaux acteurs tels que des chercheurs universitaires et des auteurs, a créé une certaine dynamique au sein du domaine de la lexicographie. Cet organisme offre à ces auteurs la possibilité de se faire éditer. De nombreux vocabulaires, lexiques et dictionnaires ont été édités au sein du HCA à qui incomberait la tâche de créer et d'aménager une terminologie commune de l'amazighe.

Nous présenterons ci-dessous certains vocabulaires, lexiques et dictionnaires édités au sein du HCA : Zayed Ahmed : 2004, Mansouri : 2004, Bouamara : 2007, Djeghali et Sellah : 2010, Benramdan : 2010, 2012, 2013, Mehrazi : 2011, etc.

1.2.3.7. Les vocabulaires

Plusieurs vocabulaires ont été produits par l'IRCAM, le HCA, des volontaristes et des chercheurs au sein des universités. Ces vocabulaires sont destinés à un public d'apprenants et enseignants pour promouvoir l'enseignement de la langue amazighe dans l'enseignement primaire et à l'université. Ce processus visant à aménager le lexique amazighe pour l'adapter à des besoins nouveaux.

- Le "Vocabulaire usuel du tachelhit, tachelhit–français", (2001), de Bounfour et Boumalk avait pour objectif général de doter ceux qui s'intéressent à l'apprentissage de la variante Tachelhit de se bien mouvoir et communiquer cette langue. D'ailleurs, ce vocabulaire usuel du Tachelhit est destiné aux apprenants débutants, pour apprendre à lire correctement, de comprendre et de communiquer dans différentes situations d'interactions verbales. A ce propos, les deux auteurs, (2001 : VII) indiquent que « le but de ce lexique est pratique et ce à plusieurs titres, il est d'abord un instrument de travail pour les étudiants débutants dans l'apprentissage de tachelhit ».

Cette approche méthodologique, mise en place par les deux auteurs dans ce vocabulaire usuel du Tachelhit, répond parfaitement à l'usage de l'apprenant, il dépend d'ailleurs davantage de son implication et de son engagement dans le processus d'apprentissage en se basant sur ses moyens propres de la mise à disposition des outils nécessaires pour mettre en valeur la technique pédagogique adoptée pour apprendre la langue amazighe. Les deux auteurs, (2001 : VII) confirment que « ce lexique est aussi un jalon modeste dans un mouvement qui se dessine depuis une dizaine d'années au Maroc sans arriver ni à se donner ni à se structurer. Ce mouvement s'intéresse à ce que l'on appelle communément la standardisation de la langue » Ainsi, ce lexique s'inscrit également dans le cadre général de la standardisation de la langue amazighe.

- Le "Vocabulaire de la langue amazighe Amawal n tutlayt tamazivt 1" d'Ameur et al., (2005), est édité dans la série : Ouvrages de références N°1, publication de l'IRCAM. Les auteurs de ce vocabulaire, (2005 : 4) affirment que « cette première brochure se veut, d'abord, un outil de travail destiné au grand public et surtout à l'enseignant de la langue amazighe qui y trouvera des réponses à des questions ponctuelles relevant du domaine lexical ». En ce qui concerne la macrostructure, (2005 : 7) c'est-à-dire, la façon dont les articles sont arrangés, le lexique est bilingue, l'entrée est notée « en français ou en arabe, suivi de l'équivalent en langue amazighe. Le classement se fait selon l'ordre alphabétique de la langue française ». Quant à la microstructure, c'est-à-dire l'organisation des diverses acceptions du mot au sein des articles de ce vocabulaire, (2005 : 9) :

« l'entrée en français (ou en arabe) est immédiatement suivie du vocable en amazighe, écrit en tifinagh, accompagné d'informations grammaticales élémentaires. Pour le nom, la catégorie grammaticale et le genre sont mentionnés entre parenthèses, suivi de la forme à l'état d'annexion (EA) et de la forme du pluriel (pl.) ».

D'ailleurs, ce vocabulaire est un outil de travail qui répond à l'usage de l'apprenant dans le processus de l'apprentissage de la langue amazighe.

Il existe d'autres vocabulaires publiés par des chercheurs en amazighes tels que le "Vocabulaire des médias (Français-Amazighe-Anglais-Arabe)", 2009, d'Ameur et Al., publication de l'IRCAM, l' "Amawal n tmaziɣt tatrart (taābenyult-tamazivt) Vocabulario de mazigio moderno (Español-Mazigio)", de Suárez Rosales, (1989), le "Vocabulaire amazigh moderne - asawaliw amazigh atrar - français – amazighe – arabe et tamazight – tafransist - taerabt" d'Oulhaj et Oudadess, (2013), etc.

1.2.3.8. Les lexiques

La langue amazighe n'est pas statique, elle est en perpétuel changement, d'ailleurs, elle se développe constamment, ce qui donne naissance à une évolution dynamique contribuant à l'enrichissement de son lexique et lui procurant un effet de continuité, contribuant ainsi à promouvoir un aspect particulier et un caractère unique en son genre. Les lexicologues amazighes insistent sur la nécessité de rendre l'objet lexicographique un instrument actif de compréhension et de production lexicale stimulant la créativité linguistique des usagers.

Le développement du lexique est entrepris par les chercheurs amazighes en vue de rénover la langue amazighe et de la protéger des emprunts externes. L'action de modernisation la plus importante a été celle du néologisme dans le domaine des lexiques spécialisés. Le travail des spécialistes consiste surtout à l'émergence du lexique qui touche plusieurs domaines comme celui des mathématiques, la physique, les sciences naturelles, le corps, l'informatique, technique, etc.

Ces néologismes, destinés à satisfaire les besoins plus spécialisés, sont adaptés et développés de manière suffisante afin d'intégrer les nouveaux concepts et des nouvelles inventions. La majorité des études entamées dans le domaine des lexiques spécialisés en amazighe sont déduites des dictionnaires composés dans la langue amazighe. Ce processus vise à aménager le lexique amazighe pour l'adapter à des besoins nouveaux.

Nous présentons, à ce propos, quelques lexiques amazighes produits ces dernières années.

a. Le lexique juridique et administratif

L'officialisation de la langue amazighe a été un acquis important pour le mouvement amazighe qui l'a toujours inscrite parmi ses nombreuses revendications, d'ailleurs, ce mouvement revendique son intégration dans l'enseignement et aux domaines prioritaires de la vie publique, et ce afin de lui permettre de remplir à terme sa fonction de langue officielle. L'intégration de la langue amazighe comme langue d'usage devant les tribunaux tant pour les débats et les plaidoiries que pour la rédaction des verdicts a été une priorité urgente ainsi que de prendre en considération le droit coutumier amazighe une source de législation marocaine. À ce propos, nous présentons l'établissement de quelques principaux lexiques des termes juridiques et administratifs amazighes correspondant aux centres d'intérêts ou nécessaires à la résolution de certains problèmes juridiques et administratifs.

- L'ouvrage intitulé "Mustalahiyat al'idara, arabe – amazighe – français, Vocabulaire administratif, arabe – amazighe – français", (2015), de ses auteurs Ameur et al., est édité dans la série : Lexique N° :9, publications de l'IRCAM, Centre de l'Aménagement linguistique (CAL). Ce vocabulaire administratif observé dans la majorité des formulaires et imprimés provient de différents établissements, institutions et administrations de l'État. Les auteurs de ce vocabulaire ont constaté que la technicité et la complexité du langage administratif constituent des obstacles majeurs à sa compréhension. De ce fait, la nomenclature établie de 373 termes est constituée et affinée pour simplifier et clarifier ce langage administratif en vue de faciliter sa consultation. Pour simplifier la recherche de termes simples, ce vocabulaire trilingue : arabe – amazighe – français est suivi de deux index en langues française et arabe.

Les entrées de ce vocabulaire sont constituées par des termes et des expressions affichables au plus près des devantures des administrations et institutions de l'État. Ce langage administratif est conçu pour être consulté ponctuellement au moment de la rédaction de lettres administratives ou de courriers. Il s'inscrit dans le cadre du projet d'amélioration de la communication entre l'administration et les citoyens. Si le langage évolue sans cesse, plusieurs mots apparaissent pour décrire de nouvelles réalités. L'ouvrage vient donc à point pour combler cette lacune, sa composition suit la progression de la démarche de recherche en langue amazighe qui doit assurer sa fonction en tant que langue officielle de l'État à côté de l'arabe.

- Le "Lexique juridique amawal azerfan français amazighe" d'Adghirni et al., (1996), présente un cadre judiciaire adéquat permettant l'adoption de mesures nécessaires à la résolution de certains problèmes juridiques. La macrostructure de ce "lexique juridique" est bilingue français-amazighe, et comporte 1368 termes. Ce lexique est subdivisé en deux parties : le lexique du droit coutumier amazighe-français (11 pages) rédigé en caractères latins et le lexique juridique (31 pages) rédigé aussi en caractères latins. Les deux lexiques ont été classés selon l'ordre alphabétique de la langue française. Cet ouvrage du "lexique juridique" présente un répertoire de termes juridiques du français avec leurs équivalences en amazighe. C'est un recueil et guide pratique qui expose la terminologie et le bon usage du lexique juridique amazighe.

- Le "Lexique juridique amazigh-français, amawal azerfan tamaziɣt-tafransist", de Benramdan, (2013), est publié dans le but de familiariser tout particulièrement le corps administratif avec le langage et le patrimoine berbère avec un certain nombre de termes techniques utilisés dans les services de l'administration algérienne. Il a été indiqué dans la quatrième de couverture que l'auteur de ce lexique juridique, qui tient à mettre entre les mains du lecteur, s'inscrit dans le projet de l'outillage de la langue amazighe et de la promotion de son fond lexical. Il tient à embrasser les connaissances juridiques concernant le travail judiciaire et administratif des institutions de l'Etat algérien en les véhiculant en amazighe. Cet ouvrage se voulait être un outil de travail dans le domaine juridique et administratif, ce qui fait de son contenu une matière linguistique qui touche à toutes les pratiques judiciaires et administratives, menées officiellement dans les institutions de la République algérienne.

À ce propos, nous trouvons deux autres lexiques de termes juridiques amazighes : Le "Lexique juridique français-amazigh", de Boudari, (2015) et "Al-luḡa alamaziɣiyya wa mustalahatuha el-qanuniyya", de Taqui, (1997).

b. Dictionnaires et lexiques scolaires imagiers

La bibliothèque amazighe est dotée de certains dictionnaires et lexiques scolaires imagiers pratiques dont la motivation était l'assimilation du réel par des planches thématiques: les animaux sauvages, les animaux aquatiques, les fruits, les légumes, les oiseaux, etc. Ces documents sont accompagnés par des index à la fin de l'ouvrage pour repérer plus facilement le mot recherché. Nous présentons ci-dessous deux dictionnaires et un lexique scolaires imagiers de la langue amazighe destinés aux apprenants. Ils visent à servir de support pour l'enseignement-apprentissage de la langue amazighe dont les petits apprenants constituent le principal public cible.

- "Tamawalt inu tamzwarut" d'Agnaou, (2008), est une publication de l'IRCAM, Centre de la Recherche Didactique et des Programmes Pédagogiques, Série : Supports Didactiques N°14. Ce dictionnaire imagier thématique est caractérisé par un nombre restreint d'informations, avec une nomenclature réduite. Il s'agit d'un ouvrage d'apprentissage de la langue amazighe. Les thèmes majeurs portent sur l'alphabet, l'anthroponymie, le corps humain, le vestimentaire, le mobilier, les noms de fruits et légumes, les moyens de transport, les noms des animaux, etc.

Les entrées de ce dictionnaire sont notées en caractères tfinaghés illustrées par des photos. Ce dictionnaire thématique, dans ses dimensions et sa nomenclature limitées, vise essentiellement

à servir de support pour l'enseignement-apprentissage de la langue amazighe, les élèves âgés de 5 à 11 ans constituant le principal public cible.

- Le "Lexique scolaire al-muεjam al-madrassi, arabe - amazighe – français" d'El-Baghdadi et al., (2008), est un lexique trilingue, lié au milieu scolaire. Il est constitué d'un nombre important de mots permettant à l'enfant apprenant de choisir le mot approprié illustré avec l'image qui répond à son besoin. Cet outil vise essentiellement le développement et l'enrichissement des ressources lexicales des apprenants de l'amazighe.

Ce lexique est destiné à un public scolaire, il constitue un dispositif pédagogique qui répond aux normes de la standardisation de la langue amazighe. Il s'agit d'un dispositif spécifique et un complément didactique aux méthodes d'enseignement de la langue maternelle, adapté aux exigences des petits apprenants, qui se propose de faciliter la compréhension et l'acquisition des structures lexicales. Il est orienté vers l'apprentissage de la langue amazighe en exploitant au maximum les possibilités ses structures lexicales afin de donner aux consultants une image précise et complète des relations de forme et de contenu entre les mots.

- Le petit dictionnaire, "al-muεjamu assayir arabi-amaziyi", d'Abou-leazm, (1993), est destiné aux enfants âgés entre 2 et 6 ans. Sa perspective différentielle peut fournir à l'enfant utilisateur toutes les informations pertinentes qui lui permettent de choisir le mot approprié illustré avec l'image. Définir le mot par l'image, c'était le concept original de ce petit dictionnaire visuel avec les illustrations auxquels se réfèrent les mots. Ce petit dictionnaire est réparti en chapitres thématiques (parties du corps humain, fournitures scolaires, objets électroniques, instruments de musiques, etc.). Il guide l'enfant lecteur et lui permet de se familiariser avec la langue et lui offre une alternative originelle pour enrichir son vocabulaire. Ce petit dictionnaire bilingue arabe-amazighe peut amener l'enfant apprenant amazighe à se familiariser avec le monde des objets qui l'entourent et à maîtriser la prononciation de ces noms.

Dans la même perspective, nous pouvons aussi citer l'ouvrage "Tamawalt usegmi, Vocabulaire de l'éducation français-tamazight" de Belaid, (1993) et le "lexique scolaire" (brochure du séminaire national des enseignants, Béjaïa).

c. Le lexique d'informatique

- Le "Lexique d'informatique (français-anglais-berbère) Amawal n tsenselkimt, tafransist - taglizit - tamaziyt", de Saad-Buzefran, (1996) est forgé pour subvenir aux besoins de ceux qui s'intéressent aux moyens modernes de communication et de l'informatique. Le développement que connaît l'informatique a poussé les chercheurs amazighes à élaborer un vocabulaire qui va la décrire. Saad-Buzefran est l'une des premières à entreprendre cette mission, l'auteur a puisé sa documentation dans les différents parlers amazighes: kabyle, chleuh, touareg, mozabite et chaoui. Parmi les raisons qui l'ont amenée à entreprendre la création d'un lexique dans la langue amazighe a été motivée par le désir de contribuer à combler une lacune. Il s'agit d'un ouvrage de 155 pages contenant plus de 1000 mots techniques pour lesquels des équivalents en amazighe ont été proposés.

Selon l'auteur, ce lexique parviendra à enrichir le domaine de l'informatique en proposant un vocabulaire amazighe pour la quasi-totalité des termes informatiques d'aujourd'hui. L'auteur précise que ce lexique intéressera tous ceux qui utilisent les moyens modernes de communication de l'informatique. Aussi, elle énonce que de nombreux néologismes ont été proposés et ont été créés selon les règles de composition et de dérivation attestées par les linguistes en amazighe. Ainsi, pour chaque entrée du lexique, l'auteur a donné son équivalent en anglais et cela pour prendre en compte les anglicismes que nous pouvions rencontrer dans les textes techniques.

Il existe d'autres lexiques amazighes d'informatique tels que le "Lexique français-berbère de l'informatique" (1984), publié dans Tafsut, et le "Lexique intégré dans le logiciel Awal Amazigh" de Nait Abdallah, (1991).

d. Le lexique des mathématiques

- Le “Lexique français-berbère de mathématiques, Amawal n tusnakt”, (1984) de ses auteurs Laihem, M., Sadi, H., et Achab, R., (avec la collaboration de Chaker, S., et Mammeri, M.), est un ouvrage collectif réalisé par ces enseignants en mathématiques des universités d’Alger et de Tizi Ouzou, avec la collaboration de linguistes spécialistes de la langue amazighe. Ce document a été publié en Janvier 1984 dans le numéro 4 de la série de la revue *TAFSUT*, éditée par le MCB. Achab, précise que la liste des termes a été élaborée à partir de dictionnaires de mathématiques et d’indexés d’ouvrages. En ce qui concerne les équivalents en amazighe, les auteurs ont pris les termes de l’Amawal se rapportant aux mathématiques, aussi, ils ont travaillé sur les résultats des dépouillements des dictionnaires amazighes en prenant en considération des termes ou des racines pouvant servir en mathématiques. Ils ont appliqué les procédures traditionnelles de dérivation et de composition, c’est à partir des listes de préfixes et suffixes qu’ils ont créé un certain nombre de classes de termes. L’ouvrage est destiné à un public d’apprenants de l’enseignement primaire, secondaire et supérieur.

Il existe d’autres lexiques amazighes de mathématiques tels que le “Lexique spécialisé mathématique français-tamajaq”, (1987) et “Tusnakt s wurar: Mathématiques récréatives”, (1990) de H. Sadi.

e. Le lexique de la médecine

- Le “Vocabulaire kabyle de l’ostéologie et de l’orthopédie, iysan s teqbaylit”, (2010) de Benramdan, M.-Z., est publié dans le cadre de la collection “Idlisen -nney”, initiée par la Direction de la promotion culturelle du Haut Commissariat à l’Amazighité. L’auteur est un spécialiste dans la lexicographie de la médecine, son ouvrage est destiné à un public spécialisé permettant au médecin d’établir une correspondance des termes qu’il emploie dans sa discipline. L’auteur précise que ce lexique portant sur l’ostéologie et l’orthopédie parvient à présenter la forme de la stature humaine qui a été façonnée depuis plus d’un million d’années pour qu’elle soit adéquate à la taille élancée de l’être humain, et cela grâce à ses 208 pièces osseuses qui forment le squelette, sa seule charpente corporelle solide. Et comme les os jouent le rôle primordial d’un protecteur des organes, en assurant un mouvement vital pour tous les muscles liés entre eux avec des fibres et ligaments, auxiliaires actifs et interactifs de l’ossature, les Berbères leur accordent une importance patrimoniale et linguistique. L’ouvrage est un outil de travail qui peut contribuer à l’élaboration d’un Dictionnaire de Médecine en langue amazighe.

Il existe d’autres lexiques amazighes médicaux tels que le “Lexique pratique de la pathologie, Vocabulaire-Rubriques-Index”, (Benramdan : 2012), le “Glossaire arabe-français-kabyle à l’usage du corps médical et para-médical en Algérie”, (1957) de la Direction générale de l’action sociale, le “Glossaire arabe-français-kabyle bulgare, à l’usage du corps médical et para-médical en Algérie”, (1961), du Ministère de la Santé publique et de la population, le “Vocabulaire médical français-kabyle” (Ould Mohand : 1954), les “Mœurs et médecine des Touaregs de l’Ahaggar” (Foley : 1930).

f. Le lexique du corps humain

Le “Lexique Kabyle du corps humain, amawal n teqbaylit tafekka n wemden”, de Haddadou, (2003), publié par le Haut Commissariat à l’Amazighité. C’est un lexique kabyle du corps humain présenté en deux parties: catégorie nominale et catégorie verbale. Le classement adopté à l’intérieur de chaque partie est un classement alphabétique des entrées. Il s’agit là d’un premier lexique qui rentre dans une série d’autres lexiques de plusieurs autres champs lexicaux (botanique, animal, sciences de la terre, économique...) que le HCA compte publier. Le présent lexique a été réalisé, essentiellement, à partir du “Dictionnaire kabyle” de J.-M. Dallet.

Il existe d'autres ouvrages consacrés au corps tels que le "Dictionnaire des noms des parties du corps humain le tarifit" (Chahbari : 2010) et "Le lexique berbère du corps humain (Maroc central)" (Amrani : 2007).

g. Le lexique animal

- L'ouvrage intitulé "Lexique animal, français - Arabe-Amazighe", d'Oussous, (2008), est un lexique trilingue composé de 1343 entrées, classées selon l'ordre alphabétique de la langue française. Le lexique est destiné à un public spécialisé, permettant au chercheur d'établir des correspondances des termes que les usagers emploient dans leurs disciplines. L'établissement de ce lexique est basé essentiellement sur les dictionnaires et lexiques amazighes et surtout le dictionnaire de Chafiq, (1990). Le travail de terrain est la phase de base et essentielle de l'accomplissement de ce travail. L'auteur confirme l'existence d'un fond commun amazighe concernant le lexique animal partagé par tous les parlers de Tamezgha.

Il existe un autre lexique animal amazighe: le "lexique animal" (Kahlouche : 2004) réalisé pour le compte du HCA.²⁸

1.2.3.9. Projets de dictionnaires

- Le "Dictionnaire électronique des verbes amazighe-français (DictAm)" de Moukrim, est un projet qui vise à rendre compte de l'ensemble des verbes dans le domaine berbère : conjugaison, diathèse et sens. Le *DictAm* a également une visée comparative dans la mesure où il rassemble et rend accessible les matériaux lexicaux des différentes variétés dialectales. Ce projet vise aussi à produire une nouvelle ressource linguistique susceptible d'intégrer le berbère dans les nouvelles technologies de l'information. Le *DictAm* comporte près de 3000 verbes dans une soixantaine de parlers berbères. C'est un travail en cours de réalisation qui a pour ambition de répertorier tous les verbes berbères ainsi que leurs équivalents en français.

- Le "Dictionnaire standard de l'amazighe" comme étant l'un des plus grands projets lexicographiques débuté en 2003 par l'équipe de l'UER-Lexique du Centre de l'Aménagement Linguistique de l'IRCAM.

- Le "Grand Dictionnaire Inter-variantes" lancé par le Haut Commissariat à l'amazighité.

La question de l'aménagement linguistique constitue un défi majeur. D'ailleurs, des dizaines de dictionnaires, lexiques et vocabulaires amazighes éparpillés, presque dans toutes les régions de tamazgha, ont été réalisés par des chercheurs de différentes disciplines. Cette production lexicographique aborde différemment des variantes lexicales amazighes dans des domaines séparés. Nous avons constaté que c'est le moment de penser sérieusement à la question lexicographique amazighe et d'interroger ces variantes, sans exceptions, en vue de mener une étude approfondie. Il est évident de soumettre cette production lexicographique à une lecture attentive et à une analyse critique afin de dégager les éléments requis par une recherche lexicographique. Ce dépouillement pourrait comprendre des comparaisons, des extractions des analyses, des consignations, qui permettraient de dégager des caractéristiques qui prévoient la reformulation en vue de l'aménagement linguistique amazighe.

La quantité des dictionnaires généraux, les vocabulaires et les lexiques spéciaux amazighes produits à la fin du XX^e siècle et au début du XXI^e nous permet de parler d'une évolution

²⁸ Il existe plusieurs chercheurs qui ont produit d'autres lexiques spécialisés dans des domaines divers tels que : (El Mountassir :1989), (Berkaï : 2002, 2007, 2009), (Bouamara : 2007), (Chemime : 1991), (Kerdja : 2006), (Chemime : 1995), (Kamel : 2006), (Touati :1987), (Mahrazi : 2004), (Nait-Zerrad : 1998), (Ou Ramtane : 2010-2011), (Azaikou, et al. : 2004), (Zayed Ahmed : 2004), (Mansouri : 2004), (Bgayet : 1990), (Cortade : 1967), (Boogert : 1998), (Cortade : 1985), (Dallet : 1953), (Alojaly :1980, "Amawal n Tmaziyt Tatrart (lexique de berbère moderne)",1980, "Amawal, Le lexique berbère moderne", Edition Association Culturelle tamazight.

considérable en matière de lexicographie amazighe. Nous pouvons promouvoir l'élaboration de recherches en lexicographie amazighe selon les normes académiques en vigueur dans les institutions de recherche : IRCAM, HCA, INALCO, etc. Il faudrait penser sérieusement à la composition de dictionnaires monolingues amazighes en caractères tifinaghes. Il faut aussi penser au processus d'unification de tous les parlers amazighes, sans exclusion, en vue de dégager le fonds commun partagé par toutes ces variantes dialectales et préparer leur remise à niveau.

Parmi les plus grands défis que la lexicographie amazighe doit surmonter consiste à s'adapter à la réalité lexicographique contemporaine. Malgré les contraintes matérielles, bien différentes, la lexicographie amazighe doit être numérisée sous diverses formes pour devenir plus représentative et mieux adaptée à l'usage commun. Nous devons passer obligatoirement à la nouvelle phase des dictionnaires numérisés qui proposent des possibilités d'accès à l'information avec une meilleure consultation.

Bibliographie

- Abdenmour, A.**, 1997, *Dictionnaire abrégé du vocabulaire redressé de la Langue Berbère*, Enag.
- Abou-leazm, A.**, 1993, *al-muejamu assayir arabi-amaziyi*, manšurat abd-elḡaniy, Rabat.
- Adgherni, A. et al.**, 1996, *amawal azerfan, Lexique juridique français-amazighe*, Tizargin Imperial. Rabat.
- Adjaout, R.**, 2014, « Un dictionnaire monolingue Kabyle / Kabyle : Essai d'analyse partielle » Timsal n tmazight 4 : Actes du colloque de Ghardaïa.
- Agnaou, A.**, 2008, *tamawalt inu tamazwarut*, Publication de l'IRCAM, Centre de la Recherche Didactique et des Programmes Pédagogiques, Série : Supports Didactiques N°14, Imprimerie El Maârif Al Jadida – Rabat.
- Agnaou, F.**, 2011, *Lexique scolaire*, Publication de l'IRCAM, Centre de recherche didactique et des programmes pédagogiques, Série : Supports didactiques - N° 20, Top Press, Rabat.
- Alardi, M.**, 2008, *el-muejam al-amaziyi al-wadifi (arabe-français)*, *amawal amaziy amsyam*, Imprimerie Annajah el-jadida, Casablanca.
- Alojaly, Gh.**, 1980, *Lexique touareg-français / Awgalelt tamajeq-tafransist*, Copenhague, Akademisk Forlage, 284 p.
- Amaniss, A.**, 2009, *Dictionnaire Tamazight-Français (Parlers du Maroc-Central)*, ce texte est composé en LATEX disponible à l'adresse web: www.miktex.org.
- Amawal (Lexique)**, 1980, *tamazivt-tafëansist (berbère-français)*, *tafëansist-tamaziyt*, (français-berbère), Paris, imedyazen, 131 p.
- Amawal n Tmaziyt Tatrart (lexique de berbère moderne)**, Ed. Imedyazen, Paris, 1980.
- Amawal**, 1990, *Le lexique berbère moderne*, Edition Association Culturelle tamazight Bgayet, 2^{ème} édition, Algérie.
- Ameur, M. et al.**, 2008, *muejam al-ielam, arabe-amazighe-anglais-français*, Publication de l'IRCAM, Centre de la Recherche Didactique et des Programmes Pédagogiques, Série : Lexique N°2, Imprimerie., El Maârif Al Jadida – Rabat.
- Ameur, M. et al.**, 2009, *muejam alluyat al-amaziyiat1*, Publication de l'IRCAM, Centre de l'Aménagement linguistique (CAL). Série : Lexique N°6, Imp., El Maârif Al Jadida – Rabat.
- Ameur, M. et al.**, 2015, *muštalahiyat al-'idarat*, Publication de l'IRCAM, Centre de l'Aménagement linguistique (CAL). Série : Lexique N°9, Imprimerie, El Maârif Al Jadida – Rabat.
- Ameur, M., et al.**, 2006, *Vocabulaire de la langue amazighe (français –amazighe)*, *Amawal n tutlayt tamazight*, Publication de l'IRCAM, Série: Usuels N° 1, Imprimerie El Maârif Al Jadida - Rabat.
- Ameur, M.**, 2009, « Aménagement linguistique de l'amazighe: pour une approche polynomique », Institut Royal de la Culture Amazighe, *Asinag*, 3. pp 75-88, Rabat, Imp., El Mâarif Al Jadida.
- Ameur, M., et al.**, 2009, *Vocabulaire des medias (Français-Amazighe-Anglais-Arabe)*, Publication de l'IRCAM, Série : Lexiques N° 3, Imprimerie El Maârif Al Jadida - Rabat.

- Ameur, M., et al.**, 2009, *Vocabulaire grammatical amazighe*, Publication de L'IRCAM, Série : Lexiques N° 5, Imprimerie El Maârif Al Jadida, Rabat.
- Ameur, M.**, 1988, « Le dictionnaire informatisé de la langue berbère », in *La culture populaire : spécificités locales et dimension nationale*, Actes de la troisième rencontres, Association de l'université d'été Agadir, pp. 15-16.
- Amrani, F.**, 2007, *Le lexique berbère du corps humain (Maroc central). Approche sémantique et symbolique*, Fès, Thèse de doctorat d'état, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Dhar El Mehraz.
- Azaïkou, et al.**, 2004, *al-mustalahat al-amaziyya fi tarix al-mayrib wa haðaratubu (Tome1)*, présenté sous la direction de Hammam, M., Publication de l'IRCAM, Centre des Études Historiques et Environnementales, Imprimerie, El Maârif Al Jadida – Rabat.
- Azdoud, D.**, 1997, *Lexique commun des Aït Hadiddou du Haut-Atlas Maroc-central*, Thèse de Doctorat d'État, Faculté des lettres El Jadida.
- Azdoud, D.**, 2011, *Dictionnaire Berbère-Français*, édition de la maison des sciences humaines, Paris, 596 p.
- Barakate, A.**, 2012, *Dictionnaire des verbes de l'amazighe, dérivation et conjugaison (parlers du haut atlas central)*, Publication de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Agadir.
- Basset, A.**, 1963, *Textes berbères du Maroc (parler des Ait Sadden)*, Paris.
- Basset, R.**, 1883-88, *Notes de lexicologie berbère*, Paris, E. Leroux, 6 fascicules (11p.), Extraits du *Journal Asiatique*, 8/1-10.
- Belaid, B.**, 1993, *Tamawalt usegmi, Vocabulaire de l'éducation français-tamazight*, Najah El Jadida, Casablanca, 121 p.
- Benamara, H.**, 2013, *Dictionnaire amazigh-français, Parler de Figuig et ses régions*, Rabat Publication de l'IRCAM, Série lexiques N° 11.
- Benramdan, M.-Z.**, 2010, *Vocabulaire kabyle de l'ostéologie et de l'orthopédie, iysan s teqbaylit*, Il est publié dans le cadre de la collection "Idlisen -nney", initiée par la Direction de la promotion culturelle du Haut Commissariat à l'Amazighité, les Oliviers, Tizi-Ouzou.
- Benramdan, M.-Z.**, 2012, *Lexique pratique de la pathologie, Vocabulaire-Rubriques-Index*, Il est publié dans le cadre de la collection "Idlisen -nney", initiée par la Direction de la promotion culturelle du Haut Commissariat à l'Amazighité.
- Benramdan, M.-Z.**, 2013, *Lexique juridique amazigh-français, amawal azerfan tamaziyt-tafransist*, il est publié dans le cadre de la collection "Idlisen -nney", initiée par la Direction de la promotion culturelle du Haut Commissariat à l'Amazighité, les Oliviers, Tizi Ouzou.
- Berkaï, A.**, 2002, *L'essai d'élaboration d'une terminologie de la linguistique en tamazight*, (université de Béjaïa).
- Berkaï, A.**, 2007, *Lexique de linguistique Français-Anglais-Tamazight*, l'Harmattan., Paris.
- Berkaï, A.**, 2009, *Lexique de la linguistique (français-anglais-tamazight)*, TiziOuzou, Achab Editions.
- Berkaï, A.**, 2013, « Quelques problèmes macrostructurels en lexicographie amazighe », *Synergie Brésil*, N°11, pp.49-65. Disponible sur : <http://gerflint.fr/Base/Bresil11/Berkai.pdf>.
- Berkaï, A.**, 2013, *Essai d'élaboration d'un dictionnaire Tasaḥlit (parler d'Aokas)-français* (trois volumes en format papier, Thèse de doctorat, Option Linguistique, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Département de Langue et Culture Amazighes.
- Biarnay, S.**, 1917, *Étude sur les dialectes berbères du Rif : lexique, textes, et notes de phonétique*, Leroux, Coll. « Bulletin de correspondance africaine », Paris.
- Boogert, N.**, 1998, *La révélation des énigmes, lexiques arabo-berbères des XVIIIe siècles*, Travaux et documents de l'IREMAM N° 19, Aix-en-Provence, 241 p.
- Bossoutrot**, 1900, *Vocabulaire berbère ancien (Dj. Nefousa)*, Rev. Tunis, p. 1-23.
- Bouamara, K.**, 2007, *Lexique de la rhétorique, amawal n tunuyin n tesnukyest*, Étude réalisée pour le compte du Haut Commissariat à l'Amazighité, les Oliviers, Tizi-Ouzou.
- Bouamara, K.**, 2010, *Dictionnaire kabyle. Issin : asegzawal n teqbaylit s teqbaylit*, édition L'Odyssee, Tizi-Ouzou, 489 p.

- Boudari, M.**, 2015, *lexique juridique français-amazigh*, Chams éditions, Rabat.
- Boudris, B.**, 1993, *Vocabulaire de l'éducation français-tamazight*, tamawalt usegmi, Imprimerie Najah el jadida Casablanca.
- Boudris, B.**, 1994, Tamawalt usegmi. Vocabulaire de l'éducation : français-tamazight, Rabat.
- Boulifa, S.**, 1913, Méthode de langue kabyle, 2^e année, (essai de glossaire).
- Boumalk, A.**, 2009, « Expressions et locutions figées en lexicographie: cas du berbère », in *Études berbères IV – Essais lexicologiques et lexicographiques et autres articles*, Actes du « 4. Bayreuth-Frankfurt-Leidener Kolloquium zur Berberologie », Frankfurt am Main, 21–23 septembre 2006, pp. 33-44.
- Boumalk, A.**, 2005, « Aperçu historique sur les travaux lexicographiques amazighes », in Buellletin d'information de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, INGHMISSEN N USINAG, Semestre I, N°3 et 4.
- Boumalk, A.**, et **Nait-Zerrad, K.**, 2009, *Vocabulaire grammatical Amawal n tjerrumt : Français – Amazighe – Anglais – Arabe / Amazighe – Français – Anglais – Arabe*, Publication de l'IRCAM, Centre de l'Aménagement linguistique (CAL). Série : Lexique N°5, Imprimerie, El Maârif Al Jadida – Rabat.
- Bounfour, A.** et **Boumalk, A.** 2001, *Vocabulaire usuel du tachelbit, (tachelbit-français)*, Publication du Centre Tarik Ibn Ziyad, Rabat, 253.
- Bounfour, A.**, 1991, *La lexicographie berbère, Worterbücher ein internationales Handbuch zur Lexikographie*, Berlin, t.3, pp. 2455-2457
- Bounfour, A.**, et al., 1995 « Dictionnaires berbères », in 15 | *Daphnitae – Djado*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », no 15), pp. 2303-2310.
- Bouyahia, A.**, 1999, *Comment peut-on compléter le dictionnaire kabyle-français de J.-M. Dallet ?* Mémoire de D.E.A, INALCO, 217 p.
- Brosselard, Ch.**, 1844, *Dictionnaire français-berbère, dialecte écrit et parlé par les Kabaiïles de la division d'Alger*, 656 p.
- Calassanti, M.**, 1908, *Grammaire, dialogues et dictionnaires touaregs, t. 1*, Alger, Fontana, 328 p.
- Campos Martin, N.**, 2009, « Lexicographie et traduction (2) : Macrostructure et microstructure des dictionnaires : les entrées, les articles et les définitions lexicographiques », *Entreculturas*, Numéro 1, pp. 351-364. Disponible sur : <http://www.entreculturas.uma.es/n1pdf/articulo18.pdf>.
- Chafik, M.**, (1990, 1996, 1999), *al mu'jam al 'arabii – al amaaziyyii* : [Dictionnaire arabe-berbère], tomes I, II, et III, Rabat, l'Académie du Royaume du Maroc.
- Chahbari, H.**, 2005, *Les expressions corporelles : Proverbes et expressions figées amazighes (le tarifit) : Analyse lexico sémantique*, Mémoire de D.E.S.A. , Université Mohammed premier Oujda.
- Chahbari, H., 2010, *Dictionnaire des noms des parties du corps humain amazighe :le tarifit*, Thèse de Doctorat, Faculté des Lettres, Dhar Elmahraz, Fès.
- Chaker, S.**, 1989, « Lexicographie et comparaison : 'le dictionnaire informatisé de la langue berbère' », Journée de linguistique berbère, INALCO, Paris, pp. 39-48.
- Chemakh, S.**, 2003, *Lexicologie berbère : L'élaboration du vocabulaire fondamental du kabyle*, Doctorat nouveau régime, s/d de CHAKER Salem, INALCO, Paris.
- Chemime, M.**, 1991, *Amawal amezyan n ugama: tafɣansist-tamaziyt*, Association culturelle «Tilelli», «Petit lexique de la nature.» (botanique, zoologie; médecine). Tizi Ouzou (Algérie), 23 p.
- Chemime, M.**, 1995, *Amawal: Alug n umzarur: Cahier de l'électricien*.
- Cid Kaoui, S.**, 1894, *Dictionnaire français-tamahaq*, Alger, Jourdan, 894 p.
- Cid Kaoui, S.**, 1900, *Dictionnaire pratique tamahaq- français*, Alger, Jourdan., 441 p.
- Cid Kaoui, S.**, 1907, *Dictionnaire français-tachelbit et français-tamazight*, Paris, Leroux, 248 p.
- Cortade, J-M.**, 1967, *Lexique français-touareg*, dialecte de l'Ahaggar Alger/Paris, CRAPE/AMG, 511 p.
- Cortade, J-M.**, et **Mammeri, M.**, 1967, *Lexique français-touareg (dialecte de l'Ahaggar)*, Arts et métiers graphiques, Paris, 511 p.

- Cortade, J.-M.**, 1985, *Lexique français-touareg* (dialecte de l'Ahaggar, Paris, Arts et métiers graphiques, 511 p.
- Creusat, J.-B.**, 1873, *Essai de dictionnaire français-kabyle*, Alger, Jourdan, 374 p.
- Dallet, J.-M.**, 1953, Le verbe kabyle, lexique partiel des Ait-Mangellat, I Formes simples, Fichier de documentation berbère, Fort-National, 427 p.
- Dallet, J.-M.**, 1982, *Dictionnaire kabyle-français, Parler des Ait Mengellat*, Paris, SELAF. 1052 p.
- Dallet, J.-M.**, 1985, *Dictionnaire Français-Kabyle, Parler des Ait Mengellat*, Paris, SELAF, 259.
- Delheure, J.**, 1985, *Agraw n yivalen tumzabt t-tefransist. Dictionnaire mozabite-français*, Paris, Selaf, 320 p.
- Delheure, J.**, 1987, *Dictionnaire Ouargli-français*, Paris, Selaf, 495 p.
- Destaing, E.**, 1914, *Dictionnaire français-berbère (dialecte des Beni Snous)*, Paris, Librairie Ernest Leroux, 374 p.
- Destaing, E.**, 1938, *Vocabulaire français-berbère, tachelbit du Sous*, Paris, Librairie Ernest Leroux, 300 p.
- Destaing, E.**, 1944, *Textes berbères en parler des chleuhs du Sous (Maroc)*, Librairie Orientaliste Paul Geuthner, 420 p.
- Direction générale de l'action sociale.** 1957, *Glossaire arabe-français-kabyle, à l'usage du corps médical et para-médical en Algérie*, Alger.
- Djeghali, M.**, et **Sellah, S.**, 2010, *Vocabulaire amazigh de la mer, amawal n yiwersiven n yilel*, Cet ouvrage est publié dans le cadre de la collection "Idlisen-nney", Initiée par la Direction de la promotion culturelle du Haut Commissariat à l'Amazighité, les Oliviers, Tizi-Ouzou.
- Dray, M.**, 1988, *Dictionnaire français-berbère dialecte des Ntifa*, l'Harmattan, Paris.
- El Mountassir, A.**, 1989, *Lexique du verbe, (parler tachelbit d'Inezgane)*, thèse de doctorat, Université Paris V.
- El Mountassir, A.**, 2003, *Dictionnaire des verbes, tachelbit-français (parlers berbère du sud du Maroc)*, Paris, L'Harmattan, coll. « Tira-Langue, Littératures et civilisation berbères », 237 p.
- El-Baghdadi, M.**, et al., *lexique scolaire al-mu'jam al-madrassi, arabe - amazighe – français*, Sous la direction de Fatima AGNAOU, avec la coordination de Abdessalam KHALFI et Kamal AQA, Publication de l'IRCAM, Centre de la Recherche Didactique et des Programmes Pédagogiques, Imprimerie., El Maârif Al Jadida – Rabat.
- Foley, H.**, 1930, *Mœurs et médecine des Touaregs de l'Ahaggar*, E. Leroux, Paris.
- Foucauld, le P. de Charles de**, 1918, *Dictionnaire abrégé touareg-français, dialecte Ahaggar*, 2 vol., Alger Carbonnel, 652 p. +791 p
- Foucauld, le P. de Charles de**, 1940, *Dictionnaire abrégé touareg-français des noms propres*, Paris, Larose, 362 p.
- Foucauld, le P. de Charles de**, 1952, *Dictionnaire touareg-français : (dialecte de l'Ahaggar*, 4 vol., Imprimerie nationale de France, Paris, (manuscrit inédit), XVI+2030 p.
- Gaudin, F.**, et **Mahtout M.**, 2013 « Histoire culturelle et linguistique des dictionnaires bilingues en Algérie pendant la période coloniale : 1830-1930 » Synergie Argentine, N°2, pp. 93-110.
- Greimas, A. J.**, 1958, « Histoire et Linguistique », In: Annales. Économies, Sociétés, Civilisations. 13^{ème} année, N. 1, pp. 110-114.
- Haddachi, A.**, 2000, *Dictionnaire de tamazight : parler des Ayt Merghad (Ayt Yaflman)*, Imprimerie Beni Snassen, Salé, 207 p.
- Haddadou, M. A.**, 2003, *Le vocabulaire berbère commun, suivi d'un glossaire des principales racines berbères communes*, Thèse de Doctorat d'État de linguistique, Université de Tizi Ouzou.
- Haddadou, M. A.**, 2011, *Glossaire des termes employés dans la toponymie algérienne*.
- Haddadou, M.A.**, 2003, *Lexique Kabyle du corps humain, amawal n teqbaylît tafekka n wemden*, pour le compte du Haut Commissariat à l'Amazighité.
- Hamdaoui, M.**, 1997, *Parémiologie berbère (dialecte tarifît) : analyse sémantique et linguistique*, Thèse d'État ès Lettres, Faculté des lettres et des Sciences Humaines, Oujda.

- Hamek, B.**, 2012, *Introduction à la réalisation d'un dictionnaire amazigh-amazigh à base kabyle*, Thèse de Doctorat de linguistique, Université de Tizi Ouzou.
- Huyghe, G.**, 1901, *Dictionnaire Kabyle-français*, Paris, Imprimerie nationale, 2e éd., Alger, Jourdan, 354 p.
- Huyghe, G.**, 1903, *Dictionnaire Français-kabyle*, Malines (Belgique), 893 p.
- Huyghe, G.**, 1906, *Dictionnaire Français-chaouia*, Alger, Jourdan, 750 p.
- Huyghe, G.**, 1907, *Dictionnaire chaouia, arabe, kabyle et français*, Alger, Jourdan, 571 p.
- Ibañez, E.**, 1944, *Diccionario español-rifeño*, Madrid, Ministerio de asuntos exteriores, XXXII - 440 p.
- Ibañez, E.**, 1949, *Diccionario rifeño-español, (etimológico)*, Madrid, Instituto de Estudios africanos. LXXX – 339 p.
- Ibañez, E.**, 1954, *Diccionario Español baamrani*, (Dialecto bereber de de Ifni), Instituto de estudios africanos, Madrid, XXXVI - 337 p.
- Ibañez, E.**, 1959, *Diccionario español-senhayi, dialecto berebere de Senhaya de Serair*, Madrid, Instituto de estudios africanos, XXVI-382 p.
- Ibañez, E.**, 1961, Supervivencia de voces latinas en el dialecto bereber del Rif, *Orbis*, Louvain, pp. 447-455
- Jordan, A.**, 1934, *Dictionnaire berbère-français*, Rabat, Éditions Omnia, 159 p.
- Kahlouche, R.**, 2004, *Lexique animal*, Haut Commissariat à l'Amazighité, Alger.
- Kamel, S.**, 2006, lexique amazighe de géologie, Publications de l'IRCAM, Série lexiques et Dictionnaires-N°1, Imprimerie El Maàrif Al Jadida, Rabat.
- Kerdja, O.**, 2006, *Le petit lexique des sciences de la nature, amawal amedūh n tussnawin n ugama*, HCA / ANEP.
- Laceb, M. O.**, 2004, « Venture de Paradis ou un pionnier des études berbères », Études et Documents Berbères, n° 19-20 (2002), pp. 323-337, disponible sur : http://www.berberemultimedia.fr/bibliotheque/ouvrages_2005/Laceb2_EDB19-20.pdf.
- Laihem, M., Sadi, H., et Achab, R.**, (avec la collab. de S. Chaker et M. Mammeri), 1984, *Lexique français-berbère de mathématiques, Amawal n tusnakt - Tizi Ouzou*, Revue Tafsut, ("Tafsut, série scientifique et pédagogique", n°1), IV-126 pp.
- Lakhsassi, A.**, 1989, « Injustice et résistance dans la poésie berbère-tachelhit », *Revue du monde musulman et de la Méditerranée*, n°51.
- Lanfry, J.**, 1973, Ghadamès II, Glossaire (Parler des Ayt Waziten), Alger : Le fichier périodique.
- Laoust, E.**, 1920, *Mots et choses berbères, Notes de linguistique et d'ethnographie*, (Dialectes du Maroc), Paris, Challamel.
- Lerat, P.**, 1997, « Approches linguistiques des langues spécialisées », *Asp* [En ligne], 15-18, 1997, mis en ligne le 16 avril 2012, consulté le 05 août 2015.
- Lexique de berbère moderne*, propositions des enseignants du D.L.C.A de Béjaïa en 1999-2000.
- Lexique français-berbère de l'informatique*, 1984, publié dans Tafsut: la revue scientifique et pédagogique.
- Lexique français-tamazight pour l'enseignement dans les classes expérimentales*, 1983. Niamey : Commission nationale pour la réforme de l'enseignement et le plan de scolarisation.
- Lexique scolaire*, brochure du séminaire national des enseignants, Béjaïa.
- Lexique scolaire*: Brochure du séminaire national des enseignants, Béjaïa.
- Lexique spécialisé mathématique français-tamajaq*, 1987, République de Niger, MEN-INDRAP. – Editions du Tenere. 2^e édition.
- Mahrazi, M.**, 2004, *Contribution à l'élaboration d'un lexique berbère spécialisé dans le domaine de l'électronique*, Université de Béjaïa.
- Mahrazi, M.**, 2011, *Dictionnaire d'électrotechnique Français –Tamazight*, Étude réalisée pour le compte du Haut Commissariat à l'Amazighité, Imprimerie Hasnaoui, Alger.
- Mammeri, M.**, 1990 : *Lexique : Tamazight / Tafransist, Tafransist / Tamazight*, 3^{ème} Ed. Azar, Bejaia.

- Mansouri, H. A.**, 2004, *Lexique du berbère moderne français tamaziyt, amawal n tmaziyt tatrart*, Cet ouvrage a été édité dans le cadre de la collection « *Idlisen nney* » de la Direction de la Promotion Culturelle du Haut Commissariat à l'Amazighité.
- Masqueray, E.**, 1893, *Dictionnaire français-touareg (dialecte des Taïtoq)*, Paris, Leroux, 362 p.
- Mazed, D.**, 2003, *Glossaire général de physique moderne français kabyle, amawal amatu n tfizikt tatrart tafransist-taqvaylit*, Tizigrin asafu.
- Mercier, H.**, 1937, *Vocabulaire et textes berbères dans le dialecte des Aït Izdeg*, Rabat, Céré éditeur, 512 p.
- Messaoudi, A.**, 2010, « Renseigner, enseigner. Les interprètes militaires et la constitution d'un premier corpus savant « algérien »(1830-1870) », *Revue d'histoire du XIX^{ème} siècle*, n° 41, 2010/2. pp. 97-112.
- Messaoudi, L.**, 2004, « Réflexions sur l'élaboration d'un dictionnaire spécialisé bilingue français–arabe » in *La terminologie, entre traduction et bilinguisme, Journée d'étude de formation et d'animation régionale, Hammamet (Tunisie), le 14 Octobre.*
- Ministère de la Santé publique et de la population.** 1961, *Glossaire arabe-français-kabyle bulgare, à l'usage du corps médical et para-médical en Algérie*, Alger.
- Nait Abdallah, A.** 1991, *Lexique intégré dans le logiciel Awal Amazigh.*
- Nait-Zerrad, K.**, 1998, *Dictionnaire des racines berbères (formes attestées)*, I, Peeters, Paris-Louvain.
- Nait-Zerrad, K.**, 1998, *Le lexique religieux berbère et néologie : un essai de traduction partielle du Coran, (Centro Stadi Camito-Semitici di milano).*
- Nait-Zerrad, K.**, 1999, *Dictionnaire des racines berbères (formes attestées)*, II, Peeters, Paris-Louvain.
- Nait-Zerrad, K.**, 2002, *Dictionnaire des racines berbères (formes attestées)*, III, Peeters, Paris-Louvain.
- Nouh, A.**, 2006-2007, *Glossaire du vocabulaire berbère commun au kabyle et au mozabite, amawal n teqbaylit d tumzabt*, les Oliviers, Tizi-Ouzou.
- Olivier, P.**, 1878, *Dictionnaire français-kabyle*, Le Puy, 316 p.
- Ou Ramtane, M.**, 2010-2011, *Étude terminographique du lexique agricole kabyle*, Mémoire de Magistère, Option Linguistique, Université de Bajaia.
- Ould Mohand, A.**, 1954, *Vocabulaire médical français-kabyle*, préfacé par le Professeur Henri Jahier, Imprimerie officielle du gouvernement général de l'Algérie, Alger.
- Oulhaj, L.**, 2014, *Amazigh Dictionary English amazigh (tashlhit), Volume 1et2*, publié par la fondation Konrad-Adenauer-Stiftung e.v., Bureau du Maroc, CANA Print, Rabat.
- Oulhaj, L.**, et Oudadess, M., 2013, *Vocabulaire amazigh moderne -asawaliw amazigh atrar - français – amazighe – arabe et tamazight – tafransist - taerabt*, publié par la fondation Konrad-Adenauer-Stiftung e.v., Bureau du Maroc, CANA Print, Rabat.
- Oussikoum, B.**, 1995, *Dictionnaire tamazight-français. le parler des Ayt Wirra Moyen Atlas (Maroc)*, Thèse de doctorat d'État ès lettres, 2 tomes, Faculté des Lettres, université Cadi Ayyad, Beni Mellal.
- Oussous, M.**, 2008, *Lexique animal, français - Arabe-Amazighe*, Tawalt, Kalifornia.
- Pognan, P., Taïfi, M.**, 2012, « Un dictionnaire en tant que corpus : traitements informatiques du dictionnaire raisonné berbère–français de Miloud Taïfi », in *Les ressources langagières : construction et exploitation*, Publication de l'IRCAM, édition El maarif al jadida, Rabat, pp. 33-51.
- Prasse, K.-G.**, et al., 2003, *Dictionnaire touareg-français*, (Niger), Museum Tusulanum Press, University of Copenhagen, 2vol, 1031 p.
- Rahho, R.**, 2005, *Dictionnaire berbère-français. Parler des Beni Iznassen*, Fès, Thèse de doctorat. Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Dhar El Mehraz.
- Ronisio, A.**, 1932, *Étude sur les dialectes berbères des Beni Iznassen, du Rif et des Senhaja de Sraïr*, Grammaire, textes et lexique, Paris, Ernest Leroux, 465 p. +carte.
- Saad-Buzefran, S.**, 1996, *Lexique d'informatique (français-anglais-berbère) Amawal n tsenselkimt, tafransist - taglizit - tamaziyt*, Paris, l'Harmattan.

- Sabir, A.**, 2010, *Diccionario español – amasigh / amasigh – español*, « Este libro ha sido publicado gracias a una subvención del Programa de Apoyo al Hispanismo Universitario Marroquí ».
- Sadi, Hand**, 1990, *Tusnakt s wurar: Mathématiques récréatives.*, in Asalu, Alger, Association culturelle berbère, Paris, 222 p (textes berbères seul, lexique en berbère et en français ; contient un glossaire de néologismes forgés pour la plupart par équipe).
- Serhoual, M.**, 2002, *Dictionnaire tarifit-français*, Thèse de Doctorat d'État, Faculté des Lettres de Tétouan, 2 volumes.
- Sghir, M.**, 2014, *Essai de confection d'un dictionnaire monolingue amazighe: Méthodologie et Application, Parler de la Vallée du Dadès (Sud-Est du Maroc)*. Thèse de doctorat, FLSH Saïs Fès.
- Srpová, M.**, 1995, « La traduction, confrontation de deux expériences cognitives », *Intellectica*, 1, 20, pp. 157-170. disponible sur : http://intellectica.org/SiteArchives/archives/n20/20_11_Srpova.pdf.
- Suárez Rosales, M.**, 1989, *Amawal n tmazigt tatrart (taâbenyult-tamazigt) Vocabulario de mazigio moderno (Español-Mazigio)*, Aguerre, 309 p.
- Tagamont, A.**, et al., 1995, *Dictionnaire de tamaziyt*, Éditions BERTI.
- Taifi, M.**, 2001, « La parole proverbiale : notion universelle et forme différentielle », in À la croisée des proverbes », Oujda, Publication de la Faculté des Lettres, Série Séminaires n°14.
- Taifi, M.**, 1988a, « Problèmes méthodologiques relatifs à la confection d' un dictionnaire du tamazight », in *Awal, Cahier d'Etudes Berbères*, n° 6 ; L'Harmattan-AWAL, Paris, pp.219-232.
- Taifi, M.**, 1991, *Dictionnaire tamazight-français (Parlers du Maroc central)*, Paris, l'Harmattan-Awal, 879 p.
- Taifi, M.**, et **Pognan, P.**, 2009, « le dictionnaire raisonné berbère-français. Parlers du Maroc et ses traitements informatiques. » in Actes de 8^{ème} journées scientifiques du Réseau de chercheurs Lexicologie, terminologie traduction, Passeurs de Mots, Passeurs d'Espoir, Lexicologie, Terminologie Traduction face au défi de la diversité, 15-17 Octobre, disponible sur: <http://tal.ircam.ma/conference/docs/ticam2011/Un%20dictionnaire%20en%20tant%20que%20corpus.pdf>.
- Taine-Cheikh, C.**, 2008, *Lexique zénaga-français. Le berbère de Mauritanie par racines dans une perspective comparative*, Köln : Rüdiger Köppe.
- Taqui, O.**, 1997, *al-luya alamaziyiyya wa mustalahatuba el-qanuniyya*, Imprimerie Fdala, EL Mohammadia, Maroc.
- Tilmatine, M.**, et al., 1998, *La llengua rifenya. Tutlayt tarifit*, Universitat Autònoma de Barcelòna, Bellaterra, 200 p.
- Touati, S.**, 1987, *Lexique français-berbère de géographie*, Alger, (Lexique de néologisme sous forme de manuscrit inédit).
- Zayed Ahmed, Y.**, 2004, *Lexique des sciences de la terre suivi de Lexique animal kabyle-français*, réalisés dans le cadre d'un consulting pour le compte du HCA.